



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



Université d'El-oued

Faculté des Lettres et Langues

Département des lettres et langue françaises

Mémoire de fin d'étude élaboré en vue d'obtention du diplôme de Master

Option : Didactique et langues appliquées

**La carte mentale comme outil compréhension de
grammaire :**

**Cas des apprenants de la 5ème année de l'école primaire
Aouinette Djilali**

Hassi Khalifa, El oued

Réalisé par :

1. **ATTALAH Ibrahim**
2. **DJERIOUI Abderrahman**
3. **KOIDI Ahmed**

Supervisé par :

Dr LAADJAL Salah

Jury:

Président : RETMI Oum elkhir

Examineur: BALLI Hamza

Reporteur : LAADJAL Salah

Année universitaire : 2021/2022



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



Université d'El-oued

Faculté des Lettres et Langues

Département des lettres et langue françaises

Mémoire de fin d'étude élaboré en vue d'obtention du diplôme de Master

Option : Didactique et langues appliquées

**La carte mentale comme outil compréhension de
grammaire :**

**Cas des apprenants de la 5ème année de l'école primaire
Aouinette Djilali**

Hassi Khalifa, El oued

Réalisé par :

4. **ATTALAH Ibrahim**
5. **DJERIOUI Abderrahman**
6. **KOIDI Ahmed**

Supervisé par :

Dr LAADJAL Salah

Jury:

Président : RETMI Oum elkhir

Examineur: BALLI Hamza

Reporteur : LAADJAL Salah

Année universitaire : 2021/2022

Remerciements

{Qui ne remercie pas les gens, ne remercie pas Dieu}

Ce mémoire a été réalisé grâce au soutien de notre Dieu et de plusieurs personnes à qui nous voudrions exprimer notre gratitude.

Nous voudrions dans un premier temps remercier Dr.LADJALA salah, notre directeur de recherche pour Ses conseils, ses critiques et sa rigueur scientifique qui nous a permis de mener ce mémoire à son terme.

Nous tenons ainsi à remercier :

Tous les enseignants de département de lettres et langue

Françaises pour leur entente,

Les membres du jury qui ont accepté d'examiner ce travail,

Monsieur le directeur de l'école qui a ouvert son école pour appliquer notre travail.

Nos remerciements s'adressent à nos familles pour leurs encouragements.

Ainsi à ceux qui ont participé de loin ou de près à la mise en œuvre de ce travail de recherche qui n'ont pu être cités.

**KOUIDI Ahmed
DJERIOUI Abderrahman
ATTALAH Brahim**

Dédicace

Tout d'abord, à nos parents pour leur soutien constant et

leurs encouragements

À nos sœurs et nos frères.

À toute la famille KOUIDI,

À toute la famille Djeriouï,

À toute la famille Attalah.

À tous nos amis...

À tous nos collègues...

Nous dédions ce modeste travail

ATTALAH Brahim

DJERIOU Abderrahman

KOUIDI Ahmed.

Résumé

Notre travail de recherche s'est inscrit dans le domaine de la didactique du français langue étrangère. Il a pour objectif de montrer l'efficacité et l'utilité de la carte mentale en tant qu'outil pédagogique favorisant la compréhension de la grammaire chez les apprenants de 5^e année en école primaire. Pour ce faire nous avons mené une méthode d'expérimentation avec un groupe d'apprenant et une méthode d'observation avec l'autre groupe de la même classe.

À l'aide de ce mémoire, nous montrons l'utilité de cette stratégie pédagogique à améliorer la performance des apprenants de primaire, en éclaircissant les concepts pédagogiques telles que la motivation des apprenants, l'autonomie, et la créativité à la fin d'assurer le niveau de scolarité visé.

Les mots clés : carte mentale – outil pédagogique - compréhension – grammaire – motivation - l'enseignement/apprentissage de FLE.

المخلص

تدخل هاته الدراسة في مجال تعليمية اللغة الفرنسية الأجنبية، وتهدف الى توضيح فعالية الخريطة الذهنية وكيفية استغلالها كأداة بيداغوجية مفضلة من اجل فهم قواعد اللغة لاج فئة المتدرسين مستوى الخامسة ابتدائي، ولقد استخدمنا في ذلك منهج تجريبي والملاحظة بين مجموعتين من التلاميذ في نفس القسم.

من خلال هذه العمل نوضح أهمية الخريطة الذهنية في تنمية أداء المتعلم، وذلك بتبيان أثرها على المفاهيم التعليمية على غرار التحفيز عند المتعلم، الذاتية في التعلم والابداع من اجل ضمان الوصول الى الهدف الأكاديمي المسطر.

الكلمات المفتاحية: الخريطة الذهنية، اداة بيداغوجية، الفهم، قواعد اللغة، التحفيز، تعلم وتعليم اللغة الفرنسية الأجنبية.

Abstract

This research is part of the field of didactics (teaching French as a foreign language), it aims to show the effectiveness and usefulness of the mind map as a pedagogical tool promoting the understanding of grammar among learners of 5th year in primary school, to do this we conducted an experimentation method with a group of learners an observation method with the other group of the same class.

Through this study, we explain the importance of the mental map in developing the learner's performance, by showing its impact on educational concepts such as motivation for the learner, subjectivity in learning and creativity in order to ensure access to the established academic goal.

Key words: mind map - educational tool - comprehension - grammar - motivation - teaching/learning FLE.

Sommaire

Remerciements	3
<i>Dédicace</i>	<i>4</i>
Résumé	5
Introduction	12
Chapitre I.....	15
L'enseignement/apprentissage de la compréhension de la grammaire en classe de FLE	15
Introduction	16
I. 1. C'est quoi l'enseignement et l'apprentissage.....	16
I.2.La compréhension de la grammaire en classe de FLE	18
I.2.2.4 Les type de grammaire.....	20
I.3. La compétence grammaticale	22
I.4.Quel est le rôle de la grammaire dans l'enseignement et l'apprentissage ?	23
I.5. L'importance de la grammaire en FLE.....	24
Conclusion.....	29
Chapitre II.....	30
La carte mentale comme outil de la compréhension de la grammaire en classe de FLE ...	30
Introduction	31
II. La carte mentale : Histoire, définition et structure.....	31
II.3. Les concepts constitutifs de la carte mentale	33
II.3.3. Le dessin	34
II.3.4. Le symbole	35
II.4. Les types de la carte mentale	36
II.4.1. La carte mentale manuelle	36
II.4.2. La carte mentale numérique.....	36
II.5. La réalisation d'une carte mentale	37
II.5.1. Le sujet de la carte (le thème principal).....	38
II.5.2. Les idées principales (les sous thèmes).....	38
II.5.3. Les idées secondaires	38
II.6. L'intégration de la carte mentale en classe de FLE : Pour quel objectif ?	39
II.6.1. Au service de la compréhension.....	39
II.6.2. Au service de la mémorisation	40
II.6.3. Au service de la motivation	40
II.6.4. Au service de la créativité.....	41

II.6.5. Au service de la cognition.....	41
II.7. Le cerveau et l'apprentissage.....	41
II.7. 1. Le fonctionnement du cerveau et le processus d'apprentissage.....	42
II.8. La mémoire	43
II.8. 1. Des exemples sur des cartes mentales réalisées	44
Conclusion.....	45
Chapitre III	46
Description de l'étude et méthodologie du travail suivie	46
Introduction	47
III .1. Description.....	48
III.1.2. Le corpus (Les apparents visés)	48
III.1.3. Description de l'intérieur de la salle de classe.....	48
III.2. La méthodologie de la recherche et outil d'investigation.....	49
III.2.3. L'objectif de l'observation de classe.....	49
III.3. Protocole d'observation	51
✓ Déroutement de l'activité	54
III.4. Protocole d'expérimentation.....	60
III.5. L'outil de la recherche dans l'expérimentation	60
III.6. Aperçu sur de notre expérimentation	60
III.7. Le déroulement de la séance de l'expérimentation	64
Conclusion.....	Erreur ! Signet non défini.
Chapitre IV	68
Analyse et interprétation des résultats	68
Introduction :	69
IV. Interprétation et analyse qualitative des résultats obtenus	69
IV.2.3. Stratégies et attitudes des apprenants du groupe témoin et le groupe expérimental	80
IV.2.5. Stratégies métacognitives	81
IV.2.6. Stratégie affective.....	81
Conclusion.....	86
Conclusion.....	87
Les annexes	90
Bibliographie	95

Introduction

Introduction

En Algérie, le système éducatif a connu plusieurs réformes progressivement depuis 2003 qui ont touché le cycle primaire, le cycle moyen et le cycle secondaire, afin d'améliorer l'enseignement/apprentissage de FLE. En fait, le meilleur outil pédagogique qui représente cette nouvelle réforme au niveau de ce changement, c'est bien le manuel scolaire. Depuis cette période, ce manuel a connu plusieurs changements au niveau du contenu, des savoirs, et des méthodes suivies, en adaptant des programmes scolaires.

Ce manuel scolaire contient une partie spéciale pour étudier les points de langues comme la grammaire, la conjugaison, l'orthographe et le vocabulaire dans le but d'obtenir une communication par une langue française correcte. Le but principal de cet enseignement/apprentissage du FLE est d'apprendre et comprendre chez l'apprenant des points de langue. Maîtriser une langue étrangère est considéré comme un défi chez l'apprenant et l'enseignant. Afin d'arriver à cette finalité, l'enseignant fait apprendre à ses apprenants les différents points de langue. La grammaire est l'un de ces points. Cette dernière joue un rôle très important dans la classe de FLE. Elle est nécessaire pour un apprenant qui veut apprendre à bien parler et communiquer d'une manière efficace en FLE. Comme cite Jean Pierre Cuq dans son Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde : *« une activité pédagogique dont l'objectif vise à travers l'étude des règles caractéristiques de la langue, l'art de parler et d'écrire correctement. »*¹

En général, les apprenants trouvent des difficultés pendant et après l'apprentissage de la grammaire. En effet, l'enseignement/apprentissage en classe de FLE exige de différents supports pédagogiques à sa disposition pour améliorer l'apprentissage de cette matière, la même chose pour obtenir une efficacité et une réussite en classe de FLE.

Notre choix de ce travail de recherche, a été soulevé par deux raisons qui sont d'une part les difficultés d'apprentissage que nous avons observées pendant notre cursus dans la compréhension et l'acquisition de la grammaire, et d'autre part la négligence de l'intégration de nouvelles stratégies dans le programme d'enseignement/apprentissage et surtout dans les écoles primaires algériennes. Cette recherche s'intéresse à l'une de ses stratégies à savoir la

¹Jean-Pierre Cuq, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris : CLE international, 2003, p18.

carte mentale comme outil pédagogique favorisant la compréhension et l'acquisition de la grammaire chez l'apprenant de cycle primaire, donc nous concentrons à travers la réalisation de cette recherche sur quelques objectifs dont les plus essentiels se résument comme suit :

- Montrer l'importance didactique et pédagogique de cet outil dans la situation de l'enseignement/apprentissage en classe de FLE, surtout dans l'amélioration de l'activité de la grammaire chez les apprenants de la 5^{ème} année primaire ;
- Pousser l'apprenant à devenir autonome et créatif dans son apprentissage de la grammaire
- Produire une atmosphère plus attirante et motivante en donnant l'aspect ludique à la leçon de grammaire

Pour connaître l'efficacité positive de l'utilisation de la carte mentale sur la compréhension de la grammaire, nous essayerons dans cette recherche d'apporter des éléments de réponse à notre problématique :

Quelle influence de l'intégration de la carte mentale comme outil pédagogique et Comment l peut-elle servir à améliorer la compréhension de la grammaire chez les apprenants de 5^{ème} AP en classe de FLE ?

À travers ces interrogations, nous avons proposé les hypothèses suivantes :

1. La carte mentale serait un outil pédagogique qui favoriserait l'enseignement/apprentissage de la grammaire en classe de FLE.
2. Cet outil amènerait les apprenants à augmenter le potentiel de compréhension, mémorisation et récupération de l'information en prenant en compte la motivation et l'autonomie chez les apprenants de 5^{ème} AP.

Comme nous avons soulevé, l'objectif de cette étude est de montrer l'importance de la carte mentale dans la compréhension de la grammaire en classe de FLE. Donc, cette recherche porte sur deux méthodes d'investigation, la première de l'observation de classe et la deuxième de l'expérimentation sur les apprenants de la 5^{ème} AP à l'école primaire AOUINETTE Djilani en s'appuyant sur deux autres méthodes, la méthode comparative et la méthode analytique.

Pour réaliser ce but, nous avons divisé notre travail en deux parties, la première théorique et la deuxième pratique. Commençant par la partie théorique, là où nous allons

construire deux chapitres pour présenter les concepts les plus importants de cette recherche. Alors le premier chapitre porte sur l'enseignement/apprentissage de la grammaire en classe de FLE. Dans ce chapitre, nous essayons de définir l'enseignement apprentissage, la compréhension de la grammaire en classe de FLE, la définition de la grammaire puis nous parlerons des types de la grammaire en classe de FLE enfin les méthodes utilisées pour enseigner cette matière dernière... etc.

Dans le deuxième chapitre intitulé "la carte mentale comme outil pédagogique de la compréhension de la grammaire en classe de FLE", nous présenterons la carte mentale : histoire, définition, origine, structure, caractéristiques, et les types, puis nous passerons à son intégration en classe de FLE. Passant à la partie pratique qui contiendra à son tour deux chapitres ; le premier sera utilisé pour la description de l'observation, l'expérimentation et la méthodologie suivie pour la réalisation de cette étude et l'autre pour l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus. Notre recherche se termine par une conclusion générale dans laquelle nous enregistrons les résultats obtenus.

Chapitre I

L'enseignement/apprentissage de la compréhension de la grammaire en classe de FLE

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons parler de la notion de l'enseignement / apprentissage de la compréhension de la grammaire en classe de FLE. Pour cela, nous allons accorder plus d'attention aux données, concepts et constituant, qui ont une grande relation avec cette notion. Puis, nous passons à un élément très important dans notre étude, la compréhension de la grammaire en détaillant ces éléments : origine, histoire, types et définition.

I. 1. C'est quoi l'enseignement et l'apprentissage

L'enseignement et l'apprentissage sont deux phénomènes étroitement liés, complémentaires et un couple inséparable. Ils ont une cause à effet entre l'enseignement et l'apprentissage. Il est très important de les concevoir en union permanent. Autrement dit, les deux partenaires, enseignant et apprenant doivent accomplir leur mission en tenant compte de leurs responsabilités et leurs statuts. Ces deux notions font partie de ce qu'on appelle la didactique : élaboration didactique (pôle savoirs), appropriation didactique (pôle apprenants), intervention didactique (pôle enseignants).

I.1.1. L'enseignement

Dans l'ouvrage de Jean-Pierre, Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde, a écrit : « *le terme enseignement signifie initialement précepte ou leçon et, à partir du XVIII siècle, action de transmettre des connaissances.* »²

Selon cette citation, l'écrivain donne une explication de cet élément d'une façon claire et simple, qu'il consiste une règle de conduite, d'une part. D'autre part, il a changé sa mission progressivement avec le temps, c'est véhiculer des savoirs.

Il y a des autres définitions non spécialistes comme dans le dictionnaire robert, il le décrit : « *Action, art d'enseignement.* »³

Nous trouvons aussi, Legendre qui définit comme une méthode de communication pour assurer l'apprentissage en disant : « *l'ensemble des actes de communication et de prises de décision mis en œuvre intentionnellement par une personne ou un groupe de personnes qui interagissent en tant qu'agent dans une situation pédagogique.* »⁴

²Jean-Pierre Cuq. op.cit. p191.

³ROBERT, Dictionnaire, 2005.p147.

⁴LEGENDRE· Renald. Dictionnaire actuel de l'éducation. Paris, Gurin/Eska,1993. p507.

D'ailleurs, Jean-Pierre Cuq et Isabel Gruca établissent une stabilisation entre l'enseignement et l'apprentissage en écrivant que « *l'enseignement est une tentative de médiation organisée entre l'objet d'apprentissage et l'apprenant.* »⁵

I.1.2. L'apprentissage

L'apprentissage est une acquisition des informations, des connaissances et des compétences dans un domaine que l'apprenant a besoin ou des cultures, à travers d'une méthode comme l'observation, l'imitation, l'expérience, la répétition et la présentation. Il complète l'enseignement dans le but de l'acquisition d'informations, de connaissances ou des savoirs par l'étude et les activités. Dans ce phénomène, l'acteur est l'apprenant. Donc, quelle est la définition de l'apprentissage selon les auteurs chercheurs et les dictionnaires de didactique ?

Selon Anne-Marie BOUCHER, Monique DUPLANTIE et Raymond LEBLANC,

*« L'apprentissage est un processus conscient, axé sur la forme, par lequel on accède aux règles de la grammaire. Il est le résultat d'un enseignement explicite et analytique. D'après KRASHEN (1981, 1982), c'est le processus d'acquisition qui conduit à un usage efficace de la langue non maternelle. »*⁶

Jean-Pierre CUQ, dans son ouvrage qui est le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde le définit comme

*« Une démarche observable ayant pour but l'appropriation. Les décisions et actions constitutives de cette démarche consciente doivent être cohérentes avec le processus d'appropriation. On peut les catégoriser en trois phases : a) les activités visant la découverte de connaissances référentielles, socioculturelles, linguistiques, en vue de favoriser la saisie de données dans l'exposition, et leur traitement. b) les activités visant l'entraînement systématique à utiliser ces connaissances. C) les activités visant l'utilisation simultanée de plusieurs savoir-faire de plus en plus automatisés. »*⁷

C'est à dire n'importe quel processus d'apprentissage est établi sur la détermination des objectifs visés, des modalités de réalisation d'activités proposées, le choix des supports,

⁵Jean-Pierre Cuq, op.cit. p118.

⁶A-M. BOUCHER, M. DUPLANTIE et R. LEBLANC, "Pédagogie de la communication dans l'enseignement d'une langue étrangère", De Boeck Université, Bruxelles, 1988, p.56

⁷Jean-Pierre Cuq, idem, p2

la gérance des activités proposées, les modalités d'évaluation des résultats obtenus et l'évaluation des résultats atteints.

I.2.La compréhension de la grammaire en classe de FLE

I.2.1. Qu'est-ce qu'une compréhension ?

L'idée de l'importance de la compréhension dans l'apprentissage d'une langue étrangère n'est pas une déclaration nouvelle. Au milieu des années 1960, l'apparition des méthodes comme la méthode du mouvement chez Asher en 1965 et la méthode naturelle chez Krashen et Terrell en 1983, par lesquelles la compréhension dans l'enseignement a trouvé une place principale dans les salles de classe de langue l'enseignement.

La compréhension est la première étape de l'apprentissage d'une langue étrangère. L'apprentissage de la production orale va se trouver une grande facilité, s'il y a la méthode suivie va dans le sens d'enseignement de la compréhension.

Selon Daniel Gaonac'h, « *la perception ou la compréhension est possible grâce à un processus d'assimilation, il s'agit de construire une représentation de l'information dans les termes des connaissances antérieurement acquises.* »⁸

Ainsi, pour le dictionnaire didactique, la compréhension est : « *L'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (compréhension orale) ou lit (compréhension écrite). Il faut distinguer l'écoute et la lecture, qui sont des pratiques volontaires, des processus cognitifs, largement volontaires.* »⁹

C'est-à-dire que, la compréhension est l'aptitude qui se résulte à travers la mise en œuvre d'un processus cognitif qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute ou bien qu'il lise.

I.2.2 Qu'est-ce qu'une grammaire ?

I.2.2.1. Etymologie du mot grammaire

Le mot grammaire vient du latin grammatica et du grec ancien grammatikê. C'est-à-dire proprement parler la connaissance des lettres, l'art de lire et d'écrire. Elle spécifie étudier le langage dans une aperçu perspective. Cette étude se consacre sur les buts suivants :

1- Clarifier les compositions et des règles qui permettent de bien parler, écrire une langue particulière.

⁸Gaonac'h, Théories d'apprentissage et acquisition d'une langue étrangère. Paris : Hatier, CREDIF, 1990.

⁹CUQ Jean-Pierre, op.cit. p49.

2- La mise en évidence systématique des éléments constitutifs d'une langue particulière.

I.2.2.2. Histoire de la grammaire

Selon l'aperçu historique de la grammaire, nous avons trouvé que la grammaire a connu plusieurs changements dans son développement. D'abord, en 1121, elle est apparue comme le premier des arts libéraux qui, au moyen âge, se concernait de l'étude correct du langage et de la littérature. Ensuite, après l'apparition de l'imprimerie exige la fixation des règles est nécessaire. Puis, au siècle de lumière (le 18^{ème} siècle), l'apparition d'un groupe des chercheurs dans ce champs vont déterminer une nomenclature de grammaire. Au 19^{ème} siècle, la grammaire débute son enseignement avec la création du lycée Bonaparte, dans cette période, la grammaire s'appuie au départ sur l'usage puis la raison, l'analyse, décortiquer et enfin les activités.

Et à la fin, dans les années 60, la grammaire a connu un grand changement, est marqué par l'irruption de la linguistique qui aboutit le changement de la terminologie comme : Phrase énoncé, mot monème sachant que maintenant la grammaire s'appuie sur l'usage des règles et des activités d'application.

I.2.2.3. Définition de la grammaire

Pour parler d'une langue d'une manière juste, ce exige de l'apprentissage la grammaire de cette langue ciblée. Pour donner la définition la grammaire d'une langue, nous avons trouvé que cette grammaire est un terme polysémique et ambigu qui se différencie d'après plusieurs domaines et théories. Nous trouvons selon le dictionnaire Hachette la définit comme suit : *«la grammaire est un ensemble des règles d'usage qu'il faut suivre pour parler et écrire correctement une langue. »*¹⁰

Donc, nous pouvons dire que pour obtenir la bonne maîtrise et bonne utilisation d'une langue écrite ou orale. La grammaire est considérée comme des données de normes et règles que nous doivent suivre et apprendre. Et chez J P. Cuq, il a divisé la notion de la grammaire à quatre acceptions. Mais notre travail de recherche nous exige de citer la deuxième et la quatrième acception.

La deuxième acception est citée comme suit : *« Une activité pédagogique dont l'objectif vise, à travers l'étude des règles caractéristiques de la langue, l'art de parler et d'écrire correctement. On parle parfois de grammaire d'enseignement*¹¹*».*

La quatrième acception est citée comme suit :

¹⁰Dictionnaire Hachette, collection N°11, 2009.

¹¹Jean-Pierre Cuq, op.cit.p117.

« Les connaissances intériorisées de la langue cible que se construit progressivement la personne qui apprend une langue. Le terme de grammaire interne (on parle quelquefois de grammaire d'apprentissage) évoque des savoirs et des savoir-faire auxquels aucun accès direct n'est possible, et qui sont définis en termes de procédures provisoires ou de règles ponctuelles et transitoires de nature hétérogène. »¹²

Ces citations représentent la grammaire en deux formes principales :

- 1- La grammaire d'enseignement qui traite l'appropriation d'une langue correcte.
- 2- La grammaire d'apprentissage qui trouve à faire acquérir à l'apprenant des savoirs et des savoirs faire.

I.2.2.4 Les type de grammaire

L'étude de la grammaire présente que ce terme semble englober plusieurs sens et acceptions. Cela implique de trouver plusieurs types la grammaire comme la grammaire descriptive, la grammaire pédagogique, la grammaire d'enseignement et la grammaire d'apprentissage.

I.2.2.4.1. Grammaire descriptive

Ce type de grammaire, elle s'appelle aussi la grammaire linguistique. Elle s'intéresse de l'étude de la langue comme la structure de cette dernière et ses règles, telles qu'elles fonctionnent réellement par ses utilisateurs ; sans s'intéresser à la manière dont le langage devrait être utilisé. Elle est utilisée pour comment construire cette langue. Ce n'est pas comment l'utiliser. Pour cela, nous avons trouvé que plusieurs auteurs ont précisé cette situation. D'après ce qu'il est écrit dans le dictionnaire didactique du français langue étrangère et seconde, nous avons trouvé qu'il a défini la grammaire descriptive comme « *une théorie sur le fonctionnement de la langue.* »¹³

En fonction de cette définition, nous comprenons que la grammaire descriptive compose un ensemble des règles qui décrit le fonctionnement d'une langue utilisée.

I.2.2.4.2. Grammaire pédagogique

La grammaire pédagogique est un type de grammaire qui s'intéresse du mécanisme, qui aide à la construction des phrases justes, en même temps d'éviter les autres phrases

¹²Jean-Pierre Cuq, op.cit. p118.

¹³Jean-Pierre Cuq, idem. p115.

incorrectes. Elle porte sur la vérification et établit la sélection des notions à enseigner. De plus, ce type de grammaire fonde des descriptions dans le but de ses utilités et semblables aux objectifs ciblés. C'est-à-dire, des descriptions qui aident les apprenant à apprendre et comprendre des points de langue ; non pour connaître le fonctionnement de la langue dans sa communication. C'est pourquoi, il fait un modèle métalinguistique particulier. Dans ce sens, J.P.B Allen a écrit comme suit :

« L'auteur d'une grammaire pédagogique a pour principale non de rendre compte de la compétence d'un locuteur-auditeur natif idéal, mais de fournir un cadre relativement informel de définitions, de schémas, d'exercices et de règles qui puissent aider un apprenant à acquérir une connaissance de la langue et une certaine maîtrise de son utilisation... »¹⁴

Pour plus précisément dans la définition de la grammaire pédagogique, le dictionnaire didactique du français langue étrangère et secondaire. La notion de cette grammaire se définit comme suit *« une activité pédagogique dont l'objectif vise à travers l'étude des règles caractéristiques de la langue, l'art de parler et d'écriture correctement. »¹⁵*

Donc, la grammaire pédagogique se distingue de la précédente par le fait qu'elle ne représente pas les descriptions de la langue. Elle est établie aux apprenants pour les aider, faciliter à apprendre et comprendre une langue visée. Par ce que la transmission des savoirs ne se fait pas uniquement par le contenu étudié mais aussi par l'interaction pédagogique déterminée.

I.2.2.4.3. Grammaire d'apprentissage

En ce qui concerne de ce type de la grammaire. Elle s'appelle aussi de la grammaire approximatifs ou grammaire intériorisée, elle concerne de l'apprenant ou inter langue de l'apprenant.

« C'est la grammaire qui se présente sous forme de nombreux manuels mis entre les mains des apprenants. Ce qui différencie la grammaire d'apprenant de la grammaire pédagogique, c'est que la première est

¹⁴<http://monampanzu.over-blog.com/article-l-enseignement-de-la-grammaire-en-approche-communicative-65388547.html>. Consulté le 24.04.2022 à 21 :15

¹⁵Jean-Pierre Cuq, op.cit. p119.

destinée à être utilisée directement par l'apprenant, alors que la deuxième, comme il a été déjà indiqué, nécessite l'interférence de l'enseignant. »¹⁶

Selon cette citation, la grammaire d'apprentissage comporte toutes les formes destinées vers l'apprenant ; ainsi l'ensemble des informations que cet apprenant produit progressivement dans un stade déterminé. Pour plus précisément, ce type de grammaire met l'accent sur les connaissances et les informations que se forme l'apprenant dans une langue visée. De même, ce type de grammaire détermine la pratique de la grammaire en classe de FLE.

I.2.2.4.4. Grammaire d'enseignement

Lorsque nous parlons de ce type de grammaire, nous trouvons que l'enseignant doit transmettre le fonctionnement de l'utilisation et l'exploitation des règles de la grammaire. Dans cette forme de grammaire, elle contient l'ensemble des activités proposées par l'enseignant aux apprenants en classe de langue :

« La grammaire d'enseignement porte sur les programmes grammaticaux destinés principalement aux enseignants, Cette grammaire se représente le plus souvent sous la forme de propositions et de suggestions pédagogiques qui aident l'enseignant à suivre un certain chemin dans l'enseignement de la langue. »¹⁷

Dans ce type de grammaire, elle donne l'importance sur les pratiques pédagogiques données par l'enseignant à ses apprenants, En effet, la grammaire de l'enseignement montre la pratique de l'enseignant par des différentes méthodes et différentes activités proposées pour pratiquer la grammaire en classe de langue.

I.3. La compétence grammaticale

Pour parler une langue d'une manière correcte et efficace, ce dernier exige de posséder une compétence de la grammaire d'une langue ciblée chez les locuteurs. Pour plus préciser la définition de la compétence de la grammaire d'une langue, en même temps en donnant une explication claire de ce terme. Nous avons trouvé les définitions suivantes :

¹⁶Al-khatib Mohamed, « faut-il ignorer la grammaire explicite en FLE ? », Participation au colloque international L'enseignement des structures langagières en FLE, Université libre Bruxelles, 20-23.03.2008. p235

¹⁷Jean-Pierre Cuq, op.cit. p225.

En fonction du Conseil de l'Europe définit la compétence de la grammaire comme suit :

« La compétence grammaticale est la capacité de comprendre et d'exprimer du sens en produisant et en reconnaissant des phrases bien formées, selon des principes qui régissent la combinaison d'éléments en chaînes significatives marquées et définies (les phrases) et non de les mémoriser et de les reproduire comme des formules toutes faites. »¹⁸

Comme chez L. Bachmann et A. Palmer ont défini la compétence de la grammaire comme suit : *« un ensemble de savoirs et de savoir-faire correspondant aux normes de la syntaxe et de la morphologie grammaticale.¹⁹»*

Elle concerne de maîtriser les classes de la grammaire (nom, verbe, adjectif, adverbe, etc.), les compositions (phrase simples, complexes, etc.), les relations (régime, accord, etc.).

I.4. Quel est le rôle de la grammaire dans l'enseignement et l'apprentissage ?

Le rôle de la grammaire occupe une place très importante dans l'enseignement / apprentissage de la langue en classe de FLE. En effet, pour maîtriser bien n'importe quelle langue écrite ou orale. Cela exige de la compréhension et de la mémorisation d'un ensemble des règles qui touchent les aspects grammaticaux de l'écrit, l'aspect morphologique et syntaxique qu'est présentés explicités et exemplifiés dans les ouvrages de la grammaire. Dans ce sens, la grammaire représente la catégorie des ouvrages de référence d'utilisation courante.

À l'école, la grammaire peut servir d'outil de référence ou de référence et d'apprentissage. Ainsi, le contenu d'un tel ouvrage se différencie par rapport à la fonction qu'on lui attribue. La grammaire de référence, c'est la grammaire que l'apprenant consulte en cas de doute pour connaître et vérifier l'application d'une règle particulière d'une manière juste.

¹⁸CONSEIL DE L'EUROPE, Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer, Paris : Didier. 2005, p 89.

¹⁹BACHMAN Lyle & PALME R Adrian 8, Language Testing in Practice. Oxford, Presse University Oxford, 1996, p68.

Son rôle, lorsqu'elle spécialise aux apprenants dans le but d'apprentissage. Elle permet à ces apprenants de trouver une manière rapide dans ses études, une réponse favorable, étayée d'exemples et d'explications claires, aux obstacles qu'ils trouvent et aux questions posées. Ensuite, ce type d'ouvrage peut aisément suivre les apprenants d'un niveau à l'autre. D'une autre part, la grammaire de référence et d'apprentissage est d'une manière générale préparée en fonction d'un niveau donné, bien qu'au secondaire, le même ouvrage pourrait utilisable pour les deux niveaux. Elle a pour objet à soutenir la méthode d'enseignement et d'apprentissage en accompagnant l'apprenant dans sa formation des notions grammaticales.

1.5. L'importance de la grammaire en FLE

Pour apprendre une langue étrangère comme le français, il faut apprendre d'abord sa grammaire. Dans ce sens, nous ne pouvons pas de séparer l'enseignement/apprentissage cette langue d'apprentissage sa grammaire. Besse et Porquier ont confirmé cette idée dans leur ouvrage de la grammaire et didactique des langues : « (...) *la grammaire est très précisément, ce qu'on ne peut éviter dès qu'on fait un usage approprié d'une langue.* »²⁰

Dans ce sens, Marie Eve Damara écrit : «*la grammaire au sens où nous l'entendons joue un rôle partout en classe de langue puisqu'elle renvoie à la construction de tout énoncé, ce n'est donc pas un outil linguistique parmi d'autre.* »²¹

L'enseignement de la grammaire facilite l'enseignement/apprentissage du FLE comme nouvelle langue. C'est-à-dire, la grammaire aide l'apprenant de construire tous types des phrases. Autre auteur comme Coutrillon a écrit ' : «*il faut admettre que la grammaire n'est pas un objectif en soi, elle est au service de la compréhension et surtout de la production.* »²²

²⁰Besse, H. et Porquier, R., Grammaires et didactique des langues, Didier, CREDIF, 1991, p72.

²¹Marie Eve Damar, pour une linguistique applicable, l'exemple du subjonctif en FLE, Bruxelles, PIE, Peter Lang, 2009, p60.

²²Courtillon J, La mise en œuvre de la « grammaire du sens » dans l'approche communicative, ELA ; Etudes de linguistique appliquée 2001/2 (no 122), pages 153 à 164, [<https://www.cairn.info/revue-ela-2001-2-page-153.htm>]. Consultée le 04 /04/2022 à 22 :10.

Alors la grammaire ne constitue pas un objectif en soi, mais un instrument qui favorise l'acquisition des compétences de compréhension et plus précisément d'expression orale et écrite.

I.6. Les techniques d'enseignement de la grammaire

Pour apprendre la langue française, cela exige la bonne maîtrise des quatre domaines d'apprentissage (écouter, parler, lire et écrire) de la part de l'apprenant, cela conduit l'apprenant à construire au fur et à mesure des informations et les utiliser dans ses activités scolaires et sociales. D'une autre côté, l'enseignement de la langue française ne se fait que par le passage de la grammaire, dans ce cas, la question qui se pose : quelle grammaire l'enseignant doit-il enseigner ?

Pour assurer pour les apprenants une bonne maîtrise de la grammaire, l'enseignant va chercher sur la méthode favorable par rapport aux objectifs et selon les besoins et les objectifs même de ses apprenants. Il est nécessaire de connaître que les styles d'apprentissage et le profil des apprenants ont également un effet sur la détermination et le fonctionnement des méthodes d'enseignement.

I.6.1. L'enseignement explicite

Ce terme se varie sur la grammaire implicite ou son antonyme, c'est une forme d'enseignement de la grammaire qui fait réaliser l'assimilation des formes et des structures linguistiques par l'explication ou l'exposé des règles dont les principes sont théoriques. C'est à dire, elle est fondée sur l'exposé et l'explicitation des règles par l'enseignant, suivi d'applications conscientes par les apprenants.

D'une autre manière, nous disons que l'enseignement de la grammaire qui passe par l'explicitation des règles en classe. Pour chercher la définition de cette manière d'enseignement de la grammaire, nous trouvons Robert Calisson et Daniel Coste ont écrit sur la grammaire explicite en disant : « *La grammaire explicite est fondée sur l'exposé et l'explication des règles par le professeur, suivi d'applications conscientes par les élèves.* »²³C'est la grammaire qui s'intéresse à un métalangage original et simplifié dans

²³GALISSON, Robert. COSTE, Daniel. Dictionnaire de didactique des langues, Paris, Hachette, /1976, p 206

l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. Elle paraît sa réalité et son importance dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

I.6.2. L'enseignement implicite

Les pédagogues voient que l'objectif de l'enseignement de la grammaire est de maîtriser bien la langue, cela explique, l'acquisition d'une compétence communicative et non de maîtriser des règles grammaticales descriptives. La grammaire implicite concerne :

« à donner aux élèves la maîtrise d'un fonctionnement grammatical (variation morphosyntaxique par exemple), mais ne recommande l'explication d'aucune règle et élimine le métalangage, ne s'appuie que sur une manipulation plus au moins systématique d'énoncés et de formes.»²⁴

Ce type de grammaire se fait d'une manière cachée en utilisant ses règles pour construire un enseignement d'une langue. Cela explique, les règles ne sont pas visiblement énoncées aux apprenants. Ce type de grammaire est débarrassé de la métalangue qui obscurcit parfois la langue et se concentre sur la répétition des composés structuraux devant déboucher sur la maîtrise de tel ou tel point de la langue.

L'enseignement implicite de la grammaire exige des apprenants de découvrir la règle grammaticale aux apprenants par eux-mêmes à travers l'observation et l'induction à partir d'exemples significatifs. Dans cette situation, nous parlons de la méthode inductive (Observation, analyse, concepts, règles, généralisation). Les exercices structuraux sont l'un des méthodes de la grammaire implicite. Ils emploient phrase modèle pour construire d'autres phrases.

« ...avoir à sa disposition un stock toujours plus important de phrases modèles associées à des situations spécifiques, phrase qu'on peut transformer en ce qu'on veut dire, par un nombre limité d'opérations de substitution et de transformation qu'on apprend à faire à une vitesse toujours plus grande ».²⁵

²⁴Galison, Robert. COSTE, op.cit , p245.

²⁵Politzer, R.L cité dans Grammaire et didactique des langues, BESSE, H.&PORQUIER, R.,1991, p81.

Selon cette forme, l'apprenant va suivre pour faire l'exercice. Ce type d'exercice conduit l'apprenant d'apprendre la règle par cœur à travers des phrases modèles liées à des situations particulières.

I.7.Le statut de la grammaire dans le manuel scolaire

Elle est considérée comme une tâche principale, en même temps nécessaire dans l'apprentissage en classe de FLE. Parce qu'il facilite l'appropriation des règles de la grammaire, qui permettent aux apprenants de parler et communiquer d'une manière correcte. Ces informations et ces connaissances de la grammaire sont organisées dans un programme. Il comporte un ensemble de séquences didactiques trouvées dans un manuel scolaire. Ce manuel construit un outil central dans le traitement pédagogique en fonction de son efficacité ; ainsi pour l'amélioration de la qualité d'enseignement. De ce fait, il est utilisé comme étant un outil de réussite et un passeur de savoir utiliser pour les enseignants. Selon Gérard et Rogier, il est : « *intentionnellement structuré pour s'inscrire dans un processus d'apprentissage en vue d'en améliorer l'efficacité.* »²⁶

Dans l'école primaire, le programme de français de la cinquième année primaire spécifie une place à l'enseignement de la grammaire, dans le but d'amener l'apprenant à connaître et comprendre les mécanismes de la langue. Par conséquent apprendre à produire d'une manière correcte à l'écrit et à l'oral. L'enseignement du français dans ce niveau s'organise en quatre projets. Chaque projet est divisé en deux séquences, dans lesquelles se regroupent les différentes activités. Les leçons de grammaire proposées dans le programme scolaire sont de nombre de vingt-deux leçons.

Nous les présentons selon l'ordre dans le manuel scolaire du ministère algérien :

1-Le sujet (pronom personnel/GN). 2- Le verbe de la phrase. 3- Le complément d'objet direct. 4- La phrase négative : ne ...plus. 5- Le verbe d'état. 6- L'adjectif d'attribut. 7- Le complément d'objet indirect. 8- La phrase négative : ne ... rien, ne.... jamais .9- Les pronoms substituts : ils / elles. 10- Le complément du lieu. 11- Les déterminants possessifs 12. Le complément de temps (c'est un élément de notre recherche). 13- Les déterminants démonstratifs. 14- Le complément de but (place et forme) .15- L'infinitifs après un verbe /une préposition (à, de, pour, sans). 16- Le complément de manière. 17- La coordination :

²⁶Gérard F.M et Roegiers X, Des manuels scolaires pour apprendre, Concevoir, évaluer, utiliser, De Boeck, 2009, p35.

mais. 18- La coordination car. 19- La phrase complexe avec « parce ». 20- Les pronoms compléments : le, la, l', les. 21- La coordination : donc. 22- Il faut, il ne faut pas.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons pu donner une étude presque globale et claire sur ce que nous appelons l'enseignement / apprentissage de la compréhension de la grammaire en classe de FLE. Nous avons donné dans cette étude, un ensemble de définitions et de concepts principaux. Ces éléments composent une grande relation avec cette notion. Selon ce que nous avons traité dans ce chapitre, nous pouvons dire que l'enseignement/apprentissage en classe de FLE ne se réalise que par le passage par la grammaire qui joue un rôle remarquable et constitue une composante très importante dans ce processus. Ce qui nous a conduit à chercher un outil plus convenable pour l'enseignement/apprentissage de ce point de langue. C'est ce que nous allons traiter dans le suivant chapitre.

Chapitre II

La carte mentale comme outil de la compréhension de la grammaire en classe de FLE

Introduction

Le but de l'école et notamment l'enseignant, est de trouver les meilleures techniques et méthodes qui aident à faciliter l'apprentissage, la compréhension et l'acquisition d'une nouvelle langue étrangère et aussi comment transmettre des savoirs aux apprenants. Pour cela l'évolution des recherches scientifiques en psychologie cognitive, en neuropsychologie, ont donné la naissance à un nouvel outillage pédagogique qui est la carte mentale.

Cette carte constitue un moyen efficace pertinent et attractif qui favorise une vision globale et synthétique tout en permettant des détails spécifiques. Elle participe efficacement dans le développement de la capacité de l'apprenant sur la construction des compétences langagières. La carte mentale représente également un outil de plusieurs intérêts pédagogiques et didactiques grâce à la richesse de sa forme et de son contenu. Dans ce chapitre, nous allons parler de cette nouvelle méthode, discuter théoriquement de certains éléments et concepts commençant par sa définition, ses origines et sa structure. Puis nous allons voir l'objet d'utilisation de cette carte dans l'enseignement / apprentissage de classe de FLE.

II. La carte mentale : Histoire, définition et structure

Le problème de recherche d'un enseignement de qualité, une réussite d'apprentissage et développer la capacité de l'apprenant dans une langue. Ce pousse les chercheurs à trouver des méthodes, techniques ou outils qui peuvent être très efficace à l'enseignement / apprentissage en classe de FLE. Parmi ces outils, la carte mentale ou elle donne une vision globale attirant sur toute la leçon ou une partie pour aider et faciliter les différentes pratiques d'enseignement / apprentissage.

II.1. Histoire de la carte mentale

Depuis l'existence de l'être humain, l'homme utilise souvent des représentations graphiques pour bien communiquer des connaissances, des savoirs abstraits. Et après depuis l'antiquité, la pensée a été vulgarisée à l'aide des représentations graphique et des arbres (la carte mentale). Les Romains et les Grecs ont déjà utilisés ces cartes, tels que Aristote qui avait conceptualisé les cartes mentales sans les nommer réellement. Elles étaient pratiquées par Aristote et appliquées aussi par Socrate avec l'origine de l'arborescence d'idées : « Question + Arborescence d'idées = naissance de la carte mentale ».

Puis au 3ème siècle l'ouvrage des catégories d'Aristote a été présenté visuellement par le penseur Porphyre de Tyr, son invention « L'arbre de Porphyre » présente les bases de la logique d'Aristote sous forme d'un schéma arborescent et hiérarchique, mais il ne comportait pas d'illustration. Frédéric Le Bihan a écrit dans son ouvrage : « *Léonard de Vinci, Albert Einstein et d'autres créateurs aux multiples talents ont fait de la visualisation de l'information un véritable outil pour formaliser leurs savoirs mais aussi pour découvrir de nouvelle connaissance.* »²⁷

Donc, il a montré que des chercheurs en biologie, en médecine, en mathématique et en physique ont visualisé les idées et les savoirs sous formes des cartes mentales pour comprendre et traiter les savoirs, et pour construire un produit novateur (voire les théories d'Albert Einstein construites sous forme de carte, et les espèces d'embranchements de Newton). Dans les années 70, le psychologue anglais Tony Buzan formalise et modélise la méthode de Mind Mapping. Ce dernier a popularisé le concept de base de la carte mentale à travers de la présentation de l'émission « une tête bien faite » diffusée sur la BBC en 1974.

Cette méthode a développée par Nancy Margulies dans ses ouvrages didactiques : « Les cartes d'organisation des idées, une façon efficace de structurer sa pensée ». Pour apprendre à réaliser facilement des cartes mentales.

II.2. Définition de la carte mentale

Elle s'appelle la carte mentale, carte heuristique, carte des idées, schéma de pensée, carte cognitive, idéogramme, arbre à idées, topo gramme, ou encore mind map en anglais. Elle a plusieurs définitions. Selon le petit Larousse, la carte mentale « *est un outil d'usage personnel ou collectif, utile à la prise de notes, la recherche d'idées, l'élaboration d'un plan, l'apprentissage, la révision, la mémorisation, l'oral, la valorisation des idées ou d'une présentation.* »²⁸

La carte mentale ou carte heuristique se compose de deux mots : « carte » qui signifie : « *rectangle ou carré de papier, de carton* »²⁹ selon le dictionnaire Robert, et « heuristique » qui est : « *discipline qui se propose de dégager les règles de la recherche scientifique et de la découverte.* »³⁰ Selon le dictionnaire Larousse.

²⁷ Frédéric Le Bihan, Organisez vos idées avec le Mind Mapping, p.04

²⁸ www.mytopschool.net/mysti2d/activites/polynesie2/ETT/C07/carteMentale/files/Documents/pag e2presentationCM.pdf, consulté le 20/03/2022 à 19 :30.

²⁹ Le Robert, op.cit., p63.

³⁰ Le petit Larousse, illustré, Paris, Larousse, 1996, p514.

La carte mentale est « *une représentation graphique des informations, développée en arborescence autour d'un centre illustrant l'idée principale.* » ³¹ Aussi Jean Claude la définit : « *une carte mentale est un diagramme qui est élaboré pour représenter des idées, des tâches, ou d'autres concepts ayant un lien avec un mot-clé ou une idée centrale, et qui se trouvent radialement tout autour de celui ou celle-ci.* »³²

Selon ces informations, nous pouvons décrire que la carte mentale est un outil, méthode ou technique de représentation graphique d'informations, de données et d'idées, émanant d'un noyau central, d'où commencent de plusieurs prolongements correspondant à d'autres niveaux d'informations liées au thème central, et ce donne une forme hiérarchique de la carte. Donc, cette carte permet de structurer, gérer, organiser et visualiser l'information.

II.3. Les concepts constitutifs de la carte mentale

II.3. 1. Les couleurs

L'utilisation des couleurs permet de mettre en évidence certaines parties, de rendre attractive la carte mentale dans son ensemble, ensuite elles ajoutent des codes de couleurs pour mieux se retrouver, et elles identifient les différentes parties du schéma heuristique. Aussi d'une manière générale, elles apportent une qualité esthétique sur la carte mentale, donc elles donnent des effets pour stimuler l'attention, la concentration la mémoire, et la créativité. Comme il l'indique Tony Buzan : « *la couleur a des effets étonnants sur le cerveau. Grâce à elle, vous pouvez accomplir des choses qui accroîtront la puissance de votre réflexion : organiser, catégoriser, surligner, classer, coder, analyser et apprendre.* »³³

Tout d'abord, les couleurs attirent directement la visualisation des apprenants ensuite la dominance de ces couleurs favorise la lisibilité, aussi elle fait fonctionner davantage de neurones, stimule les sens et participe au plaisir de l'élaboration et l'utilisation d'une carte mentale.

³¹ Cloude jean , les cartes heuristiques au service de l'apprentissage , paris , CPS , 2009, p120.

³² Claude Jean, idem

³³ Tony Buzan, Une Tête Bien Faite, Paris, Eyrolles, 2011, p.66

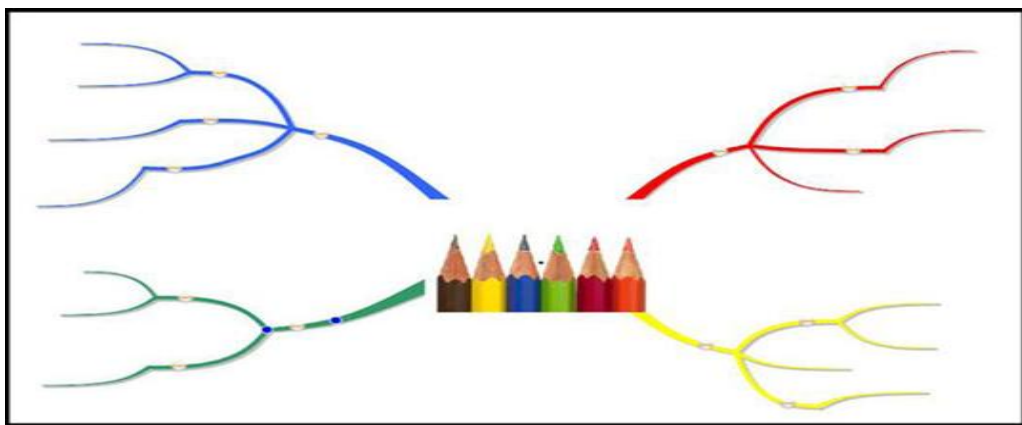


Figure 02 : Cette image représente les couleurs d'une carte mentale.

II.3. 2.L'image :

L'image est trouvée dans tous les domaines de notre vie. Surtout, dans le domaine de l'enseignement où elle est utilisée comme un support pédagogique, qui facilite la compréhension et la mémorisation de l'information. Ainsi, elle constitue l'un des facteurs motivationnels qui rend l'apprenant plus motivé et performant dans son apprentissage.

L'image est l'outil qui nous donnerons directement la signification et l'essentiel de ce qu'il faut saisir et retenir. A propos de l'image J.A Comenius explique :

« ...je veux dire que tout ce qu'on peut faire apprendre ne doit pas seulement être raconté pour que des oreilles le reçoivent, mais aussi dépend pour qu'il soit imprimé dans l'imagination par l'intermédiaire des yeux. »³⁴

C'est-à-dire l'image est un outil visuel qui facilite l'enseignement et l'apprentissage. Et dans le même sens Jacquinet dans son livre Image et pédagogie a écrit « L'image se contente de donner à voir ce que l'on ne peut pas voir en réalité. »³⁵ Donc, il est important d'insérer des images lors de la réalisation de la carte mentale car la présence de celle-ci est fortement nécessaire.

II.3.3. Le dessin

D'ailleurs, le dessin existait depuis longtemps même avant l'existence de l'écriture. Le dessin est de prendre un crayon et commencer à tracer des formes, des lignes, des choses, etc. Ce comportement exprime une pensée, un sens

Nous trouvons, l'apprenant dans l'école toujours, aime dessiner. Donc le dessin se trouve dans l'école et surtout dans les matières scolaires comme : Histoire-géographique, l'éducation civique et la mathématique. Il est défini selon le dictionnaire de Larousse :

³⁴ J.L. Borrisoux et P.Pelpel, *Enseigner avec l'audio-visuel*, Armand Colin, Paris, 1962, p.30

³⁵ Jacquinet G, image et pédagogie, hermès 66, 2013, p262.

« Comme représentation sur une surface de la forme, et éventuellement des valeurs de lumière et d'ombre d'un objet, d'une figure, etc. plutôt que leur couleurs. »³⁶ Il existe plusieurs méthodes pour dessiner dont les instruments les plus essentiels sont: les papiers, le crayon, la plume, les pinceaux, l'encre et le carton de projet.

En générale, nous utilisons les couleurs pour colorer les dessins. Malgré les deux couleurs basics (noir et blanc) sont suffisantes pour diffuser un message voulu, mais dans la carte mentale exige l'utilisation de plusieurs couleurs pour devenir plus efficace. Par ailleurs, le dessin c'est la première étape par laquelle nous commençons à créer une carte mentale.

A propos de ce terme J.-L. Delardière exprime que : « ...le temps passé à colorer et dessiner une carte n'est pas perdu... »³⁷ C'est à dire, même si la création de la carte mentale prend beaucoup de temps. Le temps destiné à dessiner est très important pour l'apprenant.

II.3.4. Le symbole

A côté de ces éléments, le symbole est fortement existé dans les cartes mentales. C'est un signe qui exprime quelque chose qui porte un sens abstrait. Il attire l'intérêt des apprenants et facilitent la compréhension et la mémorisation dans leur apprentissage.

Selon le dictionnaire Larousse le symbole peut signifier plusieurs sens, il peut être: « Signe figuratif, être animé ou chose, qui représente un concept, qui est l'image, l'attribut, l'emblème : Le drapeau, symbole de la patrie. »³⁸ Et ainsi à titre d'exemple la colombe symbolise la paix, dans ce sens, Peirce Charles Sanders explique qu':

*«Un symbole est un signe qui renvoie à l'objet qu'il dénote en vertu d'une loi, d'ordinaire une association d'idées générales, qui détermine l'interprétation du symbole par référence à cet objet. Il est donc lui-même un type général ou une loi, c'est-à-dire un légisigne. A ce titre, il agit par l'intermédiaire d'une réplique. Non seulement il est général lui-même, mais l'objet auquel il renvoie est d'une nature générale. »*³⁹

³⁶ Le Petit Larousse, dictionnaire illustré, Paris, Larousse, 1988, p.362.

³⁷ J. L. Delandriéré , Organiser vos idées avec le mind mapping , Paris , Dunond , 2004 – 2007, p19.

³⁸ Http : //WWW. Larousse, Fr / dictionnaire / Français / symbole / 76051, consulté le 04/04/2022a 15 :40.

³⁹ Pierce Charles Sander, Ecrites sur signe, rassemblés, traduits et commentés par Gérard Depedalle, seuil, Pons, 1918, P.69.

II.4. Les types de la carte mentale

La carte mentale se divise en deux types : manuelle et numérique :

II.4.1. La carte mentale manuelle

Cette carte est réalisée ou dessinée en utilisant la main, le concepteur doit être posséder seulement d'un stylo ou crayon pour commencer la réalisation de cette carte. Il est souhaitable que le réalisateur soit un bon dessinateur car ce sera une valeur ajoutée. Alors, nous avons adopté dans notre cadre pratique ce type de carte mentale dit manuelle.



Figure 03 : Image d'une carte mentale manuelle ⁴⁰

II.4.2. La carte mentale numérique

C'est une carte construite par l'ordinateur en utilisant des logiciels spécialisés à titre indicatif *Mind Genius* ⁴¹ ou *Framind Map* ⁴². Ce type de carte est facile à réaliser, parce que l'ordinateur et les logiciels vont faciliter la tâche. Il sera facile d'insérer des images, d'ajouter ou de supprimer des mots et de dessiner des formes particulières. Mais, le réalisateur est censé maîtriser l'ordinateur et les logiciels pour pouvoir réaliser sa propre carte mentale.

⁴⁰ Extrait se site www.lemedia.uvsq.fr/ jeudi 3 lediy créer une carte mentale /

⁴¹ Figure extrait de site [https : // www. Frendpik. Com/](https://www.Frendpik.Com/)

⁴² Mind Genis : est logiciel gratuit de conception des cartes mentales numériques

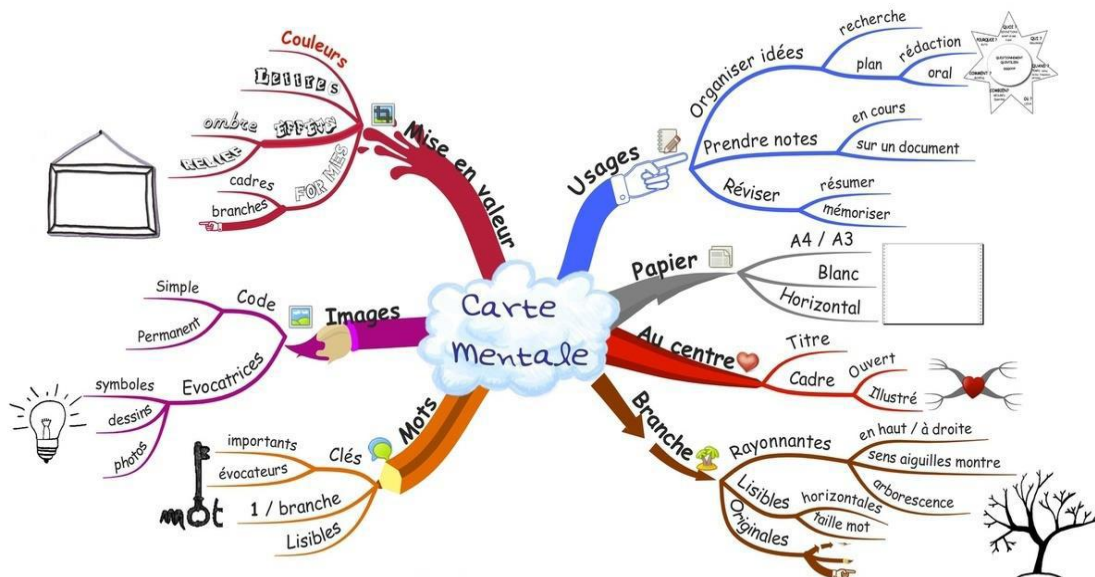


Figure4 : Carte mentale numérique réalisée par l'enseignante documentaliste Mathilde Bernos, 2015 ⁴³

II.5. La réalisation d'une carte mentale

A la place de prendre des notes sous forme de paragraphes, il est préférable de mettre l'idée principale ou l'idée clé principale au centre d'une feuille blanche, et puis afficher les sous idées ou les sous mots clés qui sont en relation avec la principale à l'aide des branches... « *L'arborescence est mieux servie dans ce format.* » D'ailleurs, la carte mentale ressemble à un arbre avec nombreuses branches.

La réalisation d'une carte mentale ne nécessite qu'une simple feuille de papier et des crayons,

« *Un simple crayon et une feuille de papier suffisent pour réaliser une carte heuristique, les utilisateurs de cet outil sont soucieux de leur équipement, un peu comme des artisans pour leurs outils. Le choix du matériel participe au plaisir que nous avons à réaliser des cartes. Chacun aura sa préférence pour tel papier, tel crayon, telle plume, telle marque de feutre.* » ⁴⁴

⁴³ Extrait de site : <https://eduscol.education.fr/numerique/educunm-thematique-Imags-1-carte-mentales.png/view>, consulté le 29/04/2022 à 21:20.

⁴⁴ Jean Luc Deladerière, Organiser vos idées avec le mind mapping-Dunod ; Paris ; 2004.p.11

II.5.1. Le sujet de la carte (le thème principal)

On met le thème principal en milieu d'une feuille blanche et vierge, qui doit prendre une place horizontale pour avoir assez d'espace pour mettre toutes les idées principales et secondaires. Le thème d'étude « *est cristallisé dans une image centrale* »⁴⁵, il s'agit du thème principal autour duquel s'organise le cours, il doit être placé au centre de la carte et peut être symbolisé par une image ou un dessin. Il faut éviter dans cette étape l'utilisation des termes négatifs qui ne sont pas évocateur les apprenants.

II.5.2. Les idées principales (les sous thèmes)

Dans cette étape, on écrit les idées principales sur les branches principales qui viennent du thème principal comme il est mentionné par Buzan Tony et Barry, dans leur ouvrage « Dessine-moi l'intelligence » que : « *les grands thèmes du sujet irradient, ou se ramifient comme des branches.* »⁴⁶. Et chaque branche principale de ces branches est dessinée par une couleur unique qui sera réservée pour les branches secondaires. Toutes les idées principales doivent représentées par des mots clés.

II.5.3. Les idées secondaires

Les idées principales irradient en des idées secondaires en commençant par la partie supérieure droite de la feuille en dirigeant vers le sens horaire. Ces idées dernières sont considérées comme étant des informations de moindre importance ; comme elles portent la même couleur de la branche principale, et aussi comprennent des symboles, des images et des dessins. Pour plus précisément la feuille doit être blanche et dépourvue de lignes et de carrés et de la disposer en format paysage. Les idées rayonnent autour du sujet principal. Les plus importantes constituent le premier niveau de branches, des ramifications s'ajouteront selon le niveau d'importance des concepts.

On commence la lecture par la ramification se trouvant en haut à droite, puis on poursuit son exploration en utilisant le sens horlogique. Les idées sont notées sous forme de mots clés de préférence colorés, reposant sur des branches ou sous-branches, le tout

⁴⁵ Buzan Tony. Et Buzan Bary, Mind Mapping, Dessine –moi l'intelligence, Editions Eyrolles, 2012, p 23.

⁴⁶https://www4.acnancymetz.fr/ia54circos/ienjarville/sites/ienjarville/IMG/pdf/adaptations_dys_et_carte_heuristique_md.pdf, consulté le 29/04/2022 à 18 :30.

favorisant les évocations spontanées, chaque branche et sous-branche d'un même concept conserve une même couleur distincte des autres « branches concepts ». La carte peut être enrichie d'illustrations ou d'images, laissant ainsi libre cours à la créativité du concepteur.

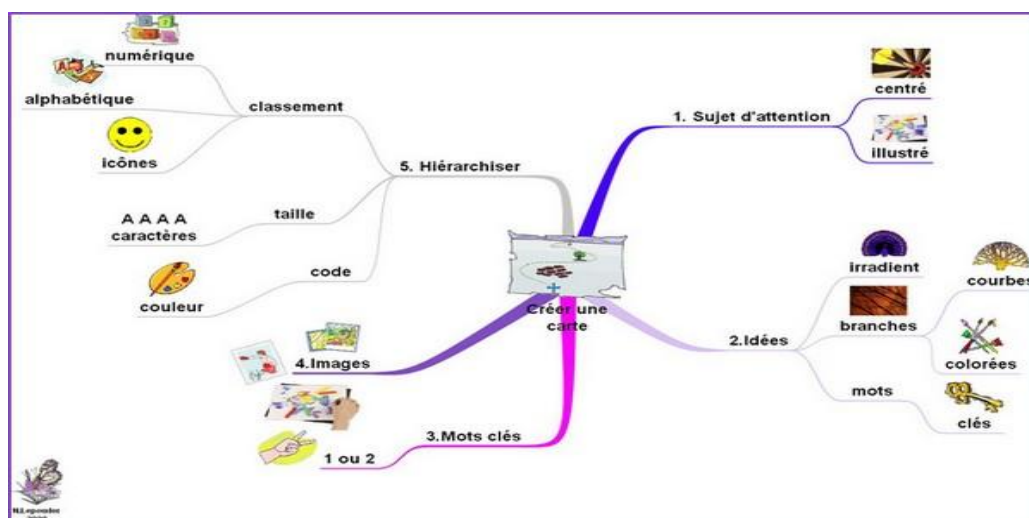


Figure 5 : Image illustre comment réaliser une carte mentale.⁴⁷

II.6. L'intégration de la carte mentale en classe de FLE : Pour quel objectif ?

Selon nos connaissances, la carte mentale ne trouve pas dans les écoles Algériennes même elle représente un facteur très important, pour aider et faciliter la situation de l'enseignement/apprentissage des apprenants. Elle est un outil ou une technique qui sert à mieux comprendre et relire les points de langue pour avoir un baguage linguistique adéquat à un tel ou tel niveau. Elle favorise la compréhension, mémorisation, la motivation et l'implication des élèves dans leur apprentissage. L'objectif de l'intégration de cet outil en classe de FLE est pour des services suivants

II.6.1. Au service de la compréhension

La compréhension est la première étape de l'apprentissage d'une langue étrangère. Jean-Pierre Cuq définit la compréhension comme : « *L'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitif, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (compréhension orale) ou lit (compréhension écrite).* »⁴⁸ .Et aussi Robert la définit comme suit : « *L'opération mentale de décodage d'un message orale par un auditeur (compréhension orale) ou d'un message écrit par un lecteur (compréhension écrite).* »⁴⁹ En

⁴⁷ Extrait de site : [https://www.AC-Poitiers.fr/svt/IMG/PDF/2015-réaliser carte mentale .pdf](https://www.AC-Poitiers.fr/svt/IMG/PDF/2015-réaliser%20carte%20mentale.pdf).

⁴⁸ Extrait de site : <https://www.ac-poitiers.fr/pdf/idem>.

⁴⁹ Jean-Pierre Cuq, op.cit.p 46 .

classe de FLE, la nécessité de comprendre une masse d'information présentée dans des manuels scolaires, était toujours l'obstacle de la quasi-totalité des apprenants. La technique de la carte mentale vient justement pour résoudre ce problème, elle facilite la compréhension des savoirs grâce à ses caractéristiques : l'insertion de l'image, des couleurs, des dessins et des symboles.

II.6.2. Au service de la mémorisation

La mémorisation est au cœur de tous les apprentissages car elle joue un rôle dans la réussite scolaire. La carte mentale optimise les possibilités cérébrales des apprenants qui ont beaucoup de connaissances à mémoriser. En connectant les différentes idées afin de construire des liens entre les mots clés ; ce qui ouvre la porte de la mémoire de façon logique. Cette méthode aide l'apprenant à identifier et d'organiser ses informations. Elle favorise aussi l'aspect et facilite la mémorisation. Dans ce sens, Isabelle a écrit :

*« La carte heuristique permet de présenter les informations d'une manière différente à la prise de notes linéaire classique. Elle spatialise l'information en utilisant des mots-clés, des couleurs, des dessins. Cette organisation plus visuelle des idées fait appel aux deux hémisphères du cerveau, ce qui facilite la compréhension et la mémorisation de l'information. »*⁵⁰

II.6.3. Au service de la motivation

Parmi des secrets de la réussite dans l'école la motivation car elle peut être définie comme « un phénomène qui tire sa source dans des perceptions que l'élève a de lui-même et de son environnement, et qui a pour conséquence qu'il choisit de s'engager à accomplir l'activité pédagogique qu'on lui propose et de persévérer dans son accomplissement, et ce, dans le but d'apprendre »⁵¹. Car elle donne aux apprenants l'envie et le désir d'apprendre des nouvelles informations, d'accomplir des tâches scolaires, d'obtenir de bons résultats.

Donc, la carte mentale peut être un outil motivationnel qui attire l'apprenant vers l'apprentissage.

⁵⁰ J-P. Robert, Dictionnaire Pratique de didactique de FLE, Ophys, Paris, 2008, p.40

⁵¹ Bazzani Roger. M, L'aunotomie, en line, disponible sur, [https : // www. Ipefdak. org / IMG / pdf /1-l-autonomie m. bazzinroger . pdf](https://www.Ipefdak.org/IMG/pdf/1-l-autonomie_m._bazzinroger_.pdf), consulté le29/04/2022 a 17 :30.

II.6.4. Au service de la créativité

La créativité est une capacité très importante dans l'enseignement /apprentissage, elle est considérée comme un moteur d'innovation et de la performance. Autrement dit, la carte mentale active la partie créative de notre cerveau (hémisphère droit). Ensuite, elle fonctionne ce dernier qui traite tout ce qui relève de notre sens esthétique. De ce fait, les connaissances vont être traitées d'une manière visuelle plus agréable.

II.6.5. Au service de la cognition

Le point central est, tout d'abord la construction des connaissances : c'est à dire l'approche cognitive que suggère l'utilisation des cartes heuristiques. En effet, « *L'apprenant exerce sa pensée réflexive qui l'amène à interagir avec les mots clés pour les organiser, les hiérarchiser dans une carte heuristique.* »⁵² Celle-ci devient une interface entre la cognition et le milieu dans lequel il doit exercer sa pensée.

La psychologie cognitive nous apprend que nous améliorons notre mémorisation lorsque notre structure de l'information enregistrée est comparable à l'organisation de cette mémoire. Dans le domaine de la cognition, l'efficacité de la carte mentale comme outil d'apprentissage réside dans le fait qu'il oblige l'apprenant à transformer l'information que son professeur lui a donnée lors d'un cours. L'étudiant personnalise l'information présenté dans l'explication de son professeur, selon leur pensée et ses prés-acquis, puis il la représente sous forme d'une carte, se l'approprie, et elle devient alors connaissance.

II.7. Le cerveau et l'apprentissage

Les conceptions contemporaines de l'apprentissage s'appuient sur les recherches en psychologie cognitive, en neuropsychologie et sur les résultats des études sur le fonctionnement du cerveau. Donc l'apprentissage comprend plusieurs définitions, selon les auteurs et les domaines concernés, c'est un processus très complexe. Chez Coffield (2005) et les sciences de l'éducation voit que : « *l'apprentissage correspond à des changements significatifs dans les capacités, la compréhension, les attitudes ou les valeurs chez des individus, des groupes, des organisations ou des sociétés.* »⁵³

⁵² Dolland Viaut , la motivation en contexte scolaire , Revue française de pédagogie , 1995, p 15.

⁵³ [https:// www. Research gate. Net / publication / 281501703](https://www.researchgate.net/publication/281501703) – les carte heuristiques toriques au service d'une pédagogie active consulté le 15/04/2022 à 14 : 28.

II.7. 1. Le fonctionnement du cerveau et le processus d'apprentissage

Le cerveau humain peut recevoir une grande quantité d'information nouvelle à travers les 5 sens. Les neurones acquièrent ces informations et les transmettent entre le corps et le cerveau sous forme de messages d'entrée et de sortie. Ces neurones se connectent les uns aux autres grâce aux axones en formant un réseau neuronal, qui permet le passage de l'information d'un neurone à un autre.

Donc, l'apprentissage permet de créer des connexions entre ces neurones. Chaque fois que les connexions seront plus fortes et puissantes, l'apprentissage devient plus facile, car les chemins par lesquels les messages passent sont déchiffrés.

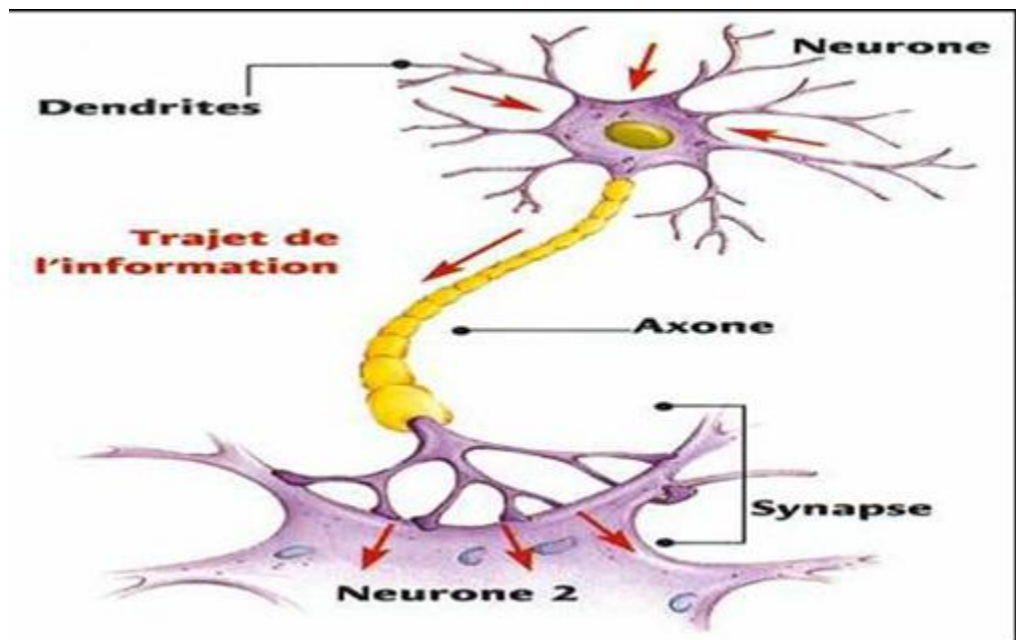


Figure 6 : Image illustre la transmission neuronale.

II.8. La mémoire

« mémoria » est l'origine du mot « mémoire » en latin qui signifie l'aptitude de se rappeler et de restituer des informations passées. Elle s'appuie sur des neurones du cerveau. Ce dernier possède des capacités illimitées de retenir des informations.

II.8.1. Définition de la mémoire

La mémoire est la fonction qui nous permet d'intégrer, conserver et restituer des informations pour interagir avec notre environnement. Elle rassemble les savoir-faire, les connaissances, les souvenirs. Elle est indispensable à la réflexion et à la projection de chacun dans le futur. Elle fournit la base de notre identité.

Elle est définie par le dictionnaire de Robert comme : « *faculté de conserver et de rappeler des choses passées et ce qui s'y trouve associé ; fonction mentale de représentation du passé.* »⁵⁴ Et Lieury Alain la définit comme : « *l'ensemble des systèmes biologiques et psychologiques qui permettent le codage, le stockage et la récupération des informations (...)* »⁵⁵ Elle est considérée comme un élément inévitable pour l'apprentissage, car elle favorise l'enregistrement et le rappel de l'ensemble des informations, qui constituent une base sur laquelle vient s'installer les nouveaux. Il existe différents types de mémoire en fonction du délai de maintien de l'information dans notre cerveau. Deux grandes catégories sont répertoriées : mémoires à long terme et mémoires à court terme.

⁵⁴ Elle se définit par le dictionnaire de Robert (2004, p445) comme : « *faculté de conserver et de rappeler des choses passées et ce qui s'y trouve associé; fonction mentale de représentation du passé.* »

⁵⁵ Liery , Alain ,Mémoire et réussite Et scolaire , 3^{ème} éd , paris : DUNO ?1997 ? p. 147.

II.8. 1. Des exemples sur des cartes mentales réalisées

Exemple n 01 : « avec La grammaire ».

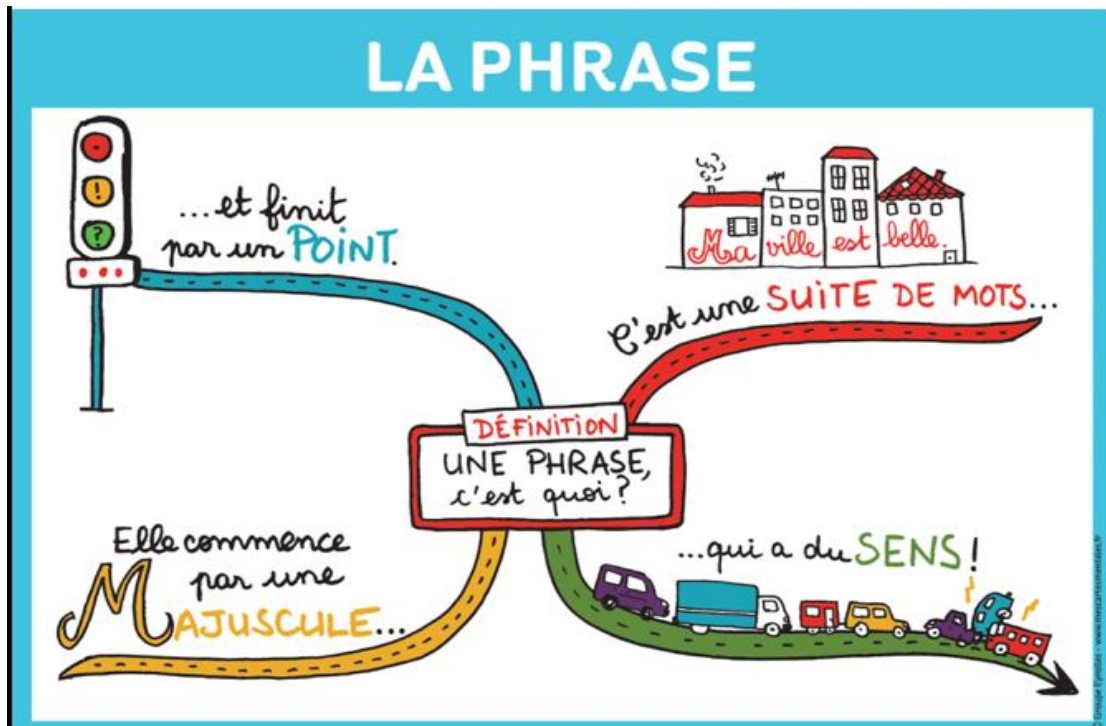


Figure10 : Schéma de la carte mentale représente la leçon de la grammaire (la phrase).

Exemple n02 « avec la grammaire »

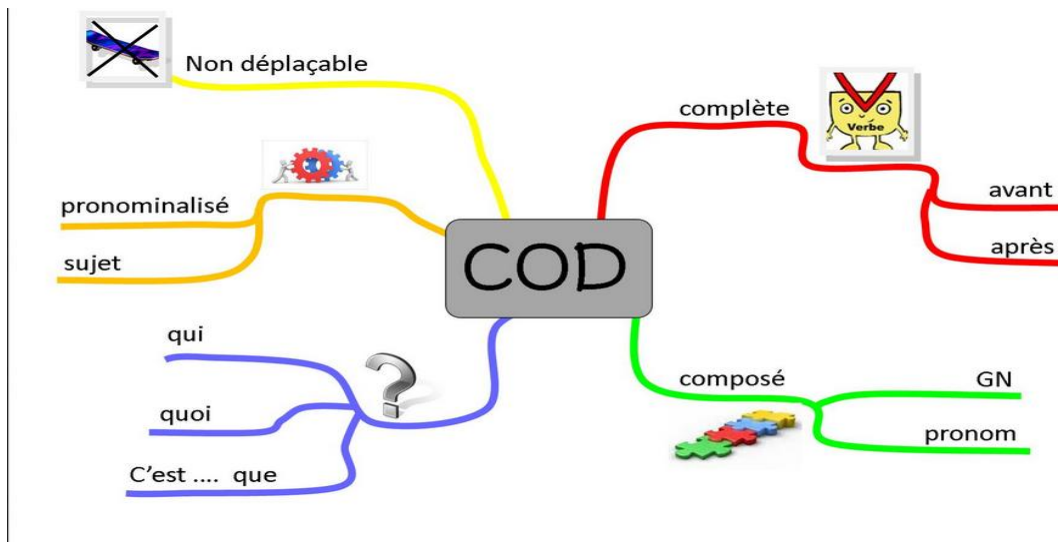


Figure 11: Schéma de la carte mentale représente la leçon de la grammaire (le complément d'objet direct).

Conclusion

Comme conclusion, selon ce que nous avons montré dans ce chapitre, telles que les différentes notions, éléments et des idées sur la carte mentale en classe de FLE. Nous pouvons dire que cet outil est une méthode ou technique utile pour l'apprentissage de la langue parce qu'elle aide et facilite la compréhension, la mémorisation, la révision, l'appropriation et l'organisation intuitive des informations.

De plus, elle est considérée comme une source de créativité, ce qui rend l'apprenant plus motivé dans son apprentissage., La carte mentale occupe une place très importante dans la psychologie cognitive de l'apprenant car elle est considérée comme un véritable stimulateur cérébral qui incite l'apprenant à découvrir et être actif. Après ces intérêts de la carte, nous souhaitons qu'elle prenne une place dans les écoles et exploitée par les enseignants et les apprenants pour réaliser ses buts des connaissances.

Chapitre III

Description de l'étude et méthodologie du travail

Introduction

Après avoir avancé la partie théorique de notre étude. Nous passons à la partie pratique qui a concrétisé notre étude sur terrain, afin de répondre à nos questions de départ, de confirmer ou d'infirmes nos réponses provisoires émises au début de notre mémoire.

Nous avons mentionné dans les deux premiers chapitres précédents les différents concepts et définitions en relation avec ce thème. A cette fin, nous avons réalisé ce travail à la mise en application de notre recherche. Là où nous essayons de mettre l'accent, de manière plus judicieuse sur le rôle de la carte mentale, dans le développement de compréhension de la grammaire, chez les apprenants de la 5ème AP.

Comme nous visons à travers ce chapitre. La présentation de la démarche méthodologie, afin de recueillir les informations nécessaires, qui nous permettent de répondre à la question de recherche et de confirmer ou infirmer les hypothèses. Nous avons focalisé notre étude de terrain sur deux outils d'investigation: une observation de classe et une expérimentation avec les élèves de la 5ème AP.

III .1. Description

III.1.1. Terrain

Pour appliquer les éléments sur le terrain et réaliser cette expérimentation , nous avons choisi l'école primaire Aouinette Djilali pour faire une observation de classe et de mettre en œuvre notre expérimentation. Cette école se trouve dans la commune de Hassi Khalifa, wilaya d'Eloued. Elle est ancienne, le nombre de classe est sept, les enseignants de la langue française sont au nombre de deux.

Avant d'accéder à notre terrain, nous avons pu contacter l'enseignants qui va pratiquer les séances programmées pour notre expérimentation. Nous lui avons fait part de notre désir d'assister aux séances de grammaire.

III.1.2. Le corpus (Les apparents visés)

Nous avons choisi le public concerné, les apprenants de la 5^{ème} AP, comme nous avons déterminé deux groupes: un groupe expérimental et un autre groupe témoin. Les apprenants d'observation sont ceux du groupe témoin. Il contient de 20 apprenants dont huit garçons et deuze filles qui ne sont jamais soumis à la variable indépendante qui est la carte mentale.

Les autres concernés par l'expérimentation sont ceux du groupe expérimental. Ce dernier regroupe 20 apprenants, parmi eux quinze filles et cinq garçons. Ils sont soumis à la variable indépendante, la carte mentale comme outil pédagogique de compréhension de la leçon de grammaire.

Les apprenants des deux groupes ont un âge qui varié entre 10 et 11 ans, le niveau de ces écoliers est hétérogène qui varie entre bon, moyen et en difficulté. Le corpus de cette recherche est formé de l'ensemble des copies imprimées des activités réalisées par les apprenants par du groupe témoin d'observation de classe et l'autre groupe expérimental, après avoir répondu aux questions proposées par l'enseignant dans la classe.

III.1.2. Pourquoi nous choisissons ce niveau ?

Tout d'abord, le choix de ce niveau, a penché du côté des classes de 5^{ème} Année Primaire (3^{ème} Année d'enseignement/ apprentissage du français). Cette année-là présente une double particularité qui la rend intéressante à nos yeux:

- Premièrement, la cinquième année est une année d'examen où l'apprenant doit indubitablement mettre à l'épreuve la somme des connaissances et de compétences qu'il est censé avoir acquis durant cette année et les années qui l'ont précédée;

- deuxièmement, elle est une année charnière qui constitue un palier mettant fin au cycle primaire et annonce le début d'un autre cycle dans la vie scolaire de l'apprenant : le collège.

- Ensuite, les apprenants de la 5^{ème} AP, en pensant que dans ce niveau il y a une difficulté de l'apprentissage de points de langue, et surtout dans la compréhension de la grammaire.

Donc, ils aimeront l'outil qu'est la carte mentale. Ils seraient motivés, actifs et heureux parce que cette carte est riche en couleurs, images, dessins et symboles. Ces éléments sont considérés comme des moyens qui aident et facilitent la compréhension de la grammaire.

III.2. La méthodologie de la recherche et outil d'investigation

III.2.1. La méthodologie de la recherche

Notre travail de recherche s'inscrit dans une perspective didactique (la carte mentale comme outil de compréhension de grammaire chez les apprenants de 5^{ème} AP). Comme tout travail scientifique qui nécessite, un volet théorique et un autre pratique pour mieux parvenir aux objectifs tracés .

Nous avons utilisé la méthode comparative entre deux groupes de la même classe de 5^{ème} AP, pendant la présentation d'une leçon de compréhension de grammaire: Avec le groupe témoin, cette leçon de est réalisée de façon comme d'habitude, mais avec l'autre groupe expérimental , est réalisée en utilisant une carte mentale. Cette étude nous permettrait de montrer le rôle et l'importance de la carte mentale dans la compréhension de la grammaire en classe de FLE.

D'autre part, pour une méthode analytique qui réside en l'analyse des réponses fournies dans les copies des activités des apprenants.

III.2.2. Les outils de la recherche

Les techniques , les outils et les méthodes de collecte des données sont différents. Ils doivent être déterminer par rapport du type d'information à consulter , du public concerné , des variables à mesurer et ressources trouvées . Donc, le choix de l'un de ces éléments exige essentiellement la nature des objectifs et des hypothèses tracés.

Dans ce chapitre, nous avons suivi une méthode comparative, entre deux modèles de compréhension de la grammaire (La méthode classique *versus* la nouvelle méthode de compréhension de grammaire à l'aide de la carte mentale). Pour recueillir une grande

quantité d'information à l'étude que nous envisageons de faire. Nous avons utilisé deux outils d'investigations. La première est l'observation de classe et la deuxième est l'expérimentation. Par ailleurs, il faut réaliser le premier outil avec les apprenants du groupe témoin. Alors que le second, l'expérimentation s'est réalisée avec les apprenants du groupe expérimental.

III.2.3. L'objectif de l'observation de classe

L'observation est une méthode ou un outil utilisée dans l'apprentissage d'une langue. Elle est très importante, utilisée pour collecter et recueillir des informations dans le cadre de l'enseignement /apprentissage.

Tout d'abord, nous définissons l'observation. Selon De Keitele a écrit
« *Observer est un processus incluant l'attention volontaire et l'intelligence, orienté par un objectif terminal ou organisateur et dirigé sur un objet pour en recueillir des informations.* »⁵⁶

Ce processus requiert un acte d'attention. Selon les cas, le degré d'attention peut varier comme le montre de façon éloquent la richesse de la langue française : apercevoir, percevoir, entrevoir, voir, regarder, considérer, examiner, découvrir, repérer, remarquer, surprendre, débusquer, dévisager, toiser, lorgner, épier, espionner, guetter, viser, suivre, surveiller.

Donc, l'observation est une méthode. Sa fonction première immédiate est de collecter et recueillir de l'information sur une étude ou un objet à une valeur déterminée. Pris en considération en fonction de l'objectif organisateur. C'est-à-dire, elle est une méthode guidée par des objectifs déterminés, dont le principe de base est d'enregistrer le maximum d'information sur l'objet ciblé observé.

Elle permet de collecter les données réelles. Elle observe les interactions, les attitudes et les comportements de l'échantillon dans le moment où ils se produisent. L'action d'observer d'une classe signifie à analyser de celle-ci. Elle permet de connaître de tout ce qui se passe et trouvé dans cette classe, tout ce qui est important au observateur d'observer. Dans ce sens, Jean Pierre Cuq voit que: «*L'observation de classe est une technique qui se pratique régulièrement, dans les cursus de formation d'enseignants, pour comprendre ce*

⁵⁶De Ketele, Méthodologie du recueil d'informations. De Boeck, 1980, p. 27.

*que se passe exactement dans une situation réelle d'enseignement et d'apprentissage d'une langue et de sa culture.»*⁵⁷

L'observateur dans une classe, observe tout ce qui concerne et passe dans cette classe. Tout ce qui concerne de la didactique et de la pédagogie. Il observe aussi les interactions, les motivations, les méthodes utilisées dans la situation d'enseignement /apprentissage, comment le déroulement de la séance d'une leçon, la réalisation des activités proposées, la gestion de classe ... etc.

III.2.4. L'objectif de l'expérimentation

L'expérimentation est une méthode scientifique. Elle consiste à examiner par des expériences répétées la validité d'une ou de plusieurs hypothèses. Et à obtenir des données quantitatives ou qualitatives permettant de l'affiner. Elle est pratiquée par un ou des chercheurs mettant en œuvre des méthodes expérimentales. Au cours de l'expérience, nous devons modifier un ensemble de paramètres à l'aide d'un dispositif expérimental, afin de mesurer les effets induits par ces changements.

Donc, l'expérimentation se fait par la manipulation de facteur. Pour connaître et observer le résultat de la présence ou l'absence de celui-ci fait la variation le phénomène étudié, et les effets de la variable indépendante sur la variable dépendante. Dans cette recherche, nous avons manipulé un outil didactique qui s'appelle la variable dépendante qui est le manuel de l'apprenant (le manuel scolaire) (texte adapté), la variable indépendante qui est la carte mentale; pour connaître l'effet produit par cette dernière.

III.2.5. L'examinations qualitative et quantitative de la recherche

Lorsqu'on dit que notre méthodologie est valide ou non pour nos hypothèses tracées. Cela exige de suivre d'abord, une méthode qualitative. Elle est pour analyser et interpréter les résultats tirés durant le déroulement de l'observation et l'expérimentation dans la classe. Après cela, nous avons suivi une autre méthode qui complète la première. C'est la méthode quantitative, dans le but d'analyser et interpréter aussi les réponses obtenues trouvées dans les copies des apprenants. Le rôle de la méthode qualitative, est d'analyser et interpréter les données et les résultats descriptifs. Cette méthode est destinée aux données non mesurées et non numériques. Elle vise des techniques d'observation, de métaphore et d'analogie.

⁵⁷Cuq, Jean-Pierre op.cit., p.181

Dans ce sens, P. Mongeau a écrit que:

*«Elles sont dites qualitatives parce que l'analyse des données et leurs interprétations procèdent par analogies, métaphores, représentations, de même que par des moyens qui tiennent du discours plutôt que du calcul. Il s'agit ici de comprendre une situation particulière propre à un contexte donné.»*⁵⁸

Le rôle de la méthode quantitative est aussi très important, car elle est destinée aux données et les résultats mesurables et numériques. Elle analyse et interprète aussi les résultats et les données sous forme des chiffres. Elle porte sur les calculs statistiques.

⁵⁸Mongeau, Pierre Réaliser son mémoire ou sa thèse, Presse de l'université du Québec, Laurier, Québec, 2008, p31.

III.3. Protocole d'observation

III.3.1. L'objectif de l'observation

Dans notre recherche, l'observation a un objectif visé. Elle est destinée pour réaliser une observation avec le groupe témoin de la classe de 5^{ème} AP, pendant la présentation d'une leçon de grammaire dans le but de :

1. D'abord, recueillir une grande de quantité d'informations pour connaître les besoins et les exigences des apprenants de la 5^{ème} AP pendant l'apprentissage de la grammaire;
- 2- Ensuite, faire une comparaison les données collectées par l'observation avec celles de l'expérimentation.

III.3.2. Aperçu sur notre observation

Nous nous sommes présentés auprès de l'enseignant de la 5^{ème} AP. C'est après l'obtention de la permission d'entrer à la classe de notre recherche et le commencement de l'observation de classe, dans le but de la définition de notre but et de la renseigner succinctement sur les objectifs de notre travail d'observation.

Notre étude a eu lieu le mardi 10 mai et le mercredi 11 mai 2022. Lors de la présentation d'une leçon de grammaire sous le titre de la compréhension de la grammaire chez les apprenants de la 5^{ème} AP. La séance se fait dans l'horaire fixé. L'enseignant ne change rien au programme tracé pour éviter la perturbation de la séance ordinaire, le climat habituel de l'étude dans la classe. Les apprenants n'ont pas su notre programme de recherche. Ainsi que le jour et l'heure n'ont pas été sélectionnés en temps déterminé. Donc, l'enseignant celui qui détermine le jour et l'heure de la présentation de la leçon de grammaire.

Durant toute la séance de l'observation, nous avons choisi de nous asseoir au fond de la classe. Comme des observateurs passifs, en même temps, nous avons évité toutes formes d'intervention, en évitant aussi l'observation participante pour laisser le déroulement de la séance d'une façon ordinaire. Nous avons collecté une grande quantité des informations dans une grille d'observation préparée en avant.

III.3.3. Pourquoi l'utilisation de la grille d'observation ?

La grille d'observation a plusieurs formes, leur utilité est l'organisation du travail de l'observation. Les types de ces grilles sont :

- 1- La grille d'observation du déroulement des leçons;
- 2- La grille d'observation de la séance;
- 3- La grille d'observation de Valérie Lemeunier.

Donc, l'observation de classe concentre sur : le déroulement de la séance de grammaire, la gestion de la classe, le déroulement de la séance de grammaire et les attitudes des apprenants.

III.3.4. La fiche descriptive de la leçon de la grammaire

Cours : 05^{ème} AP.

Projet 02 : C'est un lieu exceptionnel

Séquence 02 : J'aime voyager en famille.

Acte e parole : Situer un évènement dans le temps.

La compétence globale : Au terme du 5^{ème} AP du cycle primaire, à partir de supports sonores et/ou visuels, l'élève est capable de comprendre et de produire, à l'oral et à l'écrit, des énoncés mettant en œuvre les actes de parole dans une situation de communication contraignante. Ce n'est pas évident d'écrire l'objectif terminal

Les valeurs :

- 1 - Participer aux activités qui valorisent l'amitié et le civisme.

Activité : Grammaire

Titre : Le complément de temps (CCT).

Support : Le manuel scolaire (Texte adapté).

Composante de la compétence visée :

- 1 - Mobilisation des ressources linguistiques.

Objectifs à atteindre : L'apprenant sera capable de :

- Reconnaître le complément de circonstance de temps (CCT).

Matériels didactiques : Manuel – Tableau - Ardoise – Cahier de classe.

✓ Déroulement de l'activité

Prérequis :

Prérequis :

1- Les constituants de la phrase simple (s+ v + c).

2- Le complément de lieu.

Situation problème :

- Connaître le complément de temps dans un contexte.

Mise en situation :

- Exploiter du texte : (Vers chez nous).

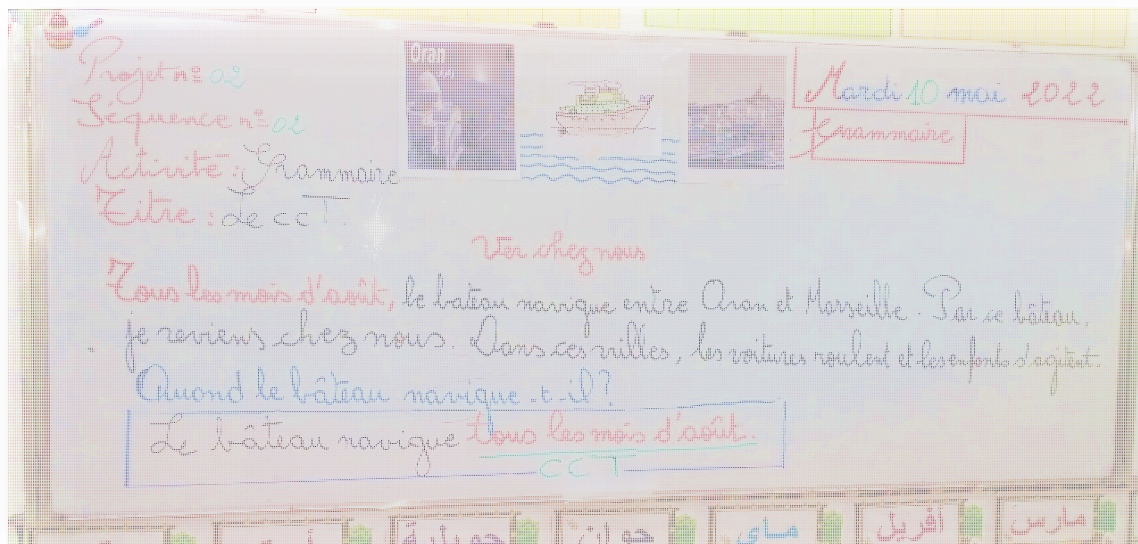
- Lecture silencieuse du texte.

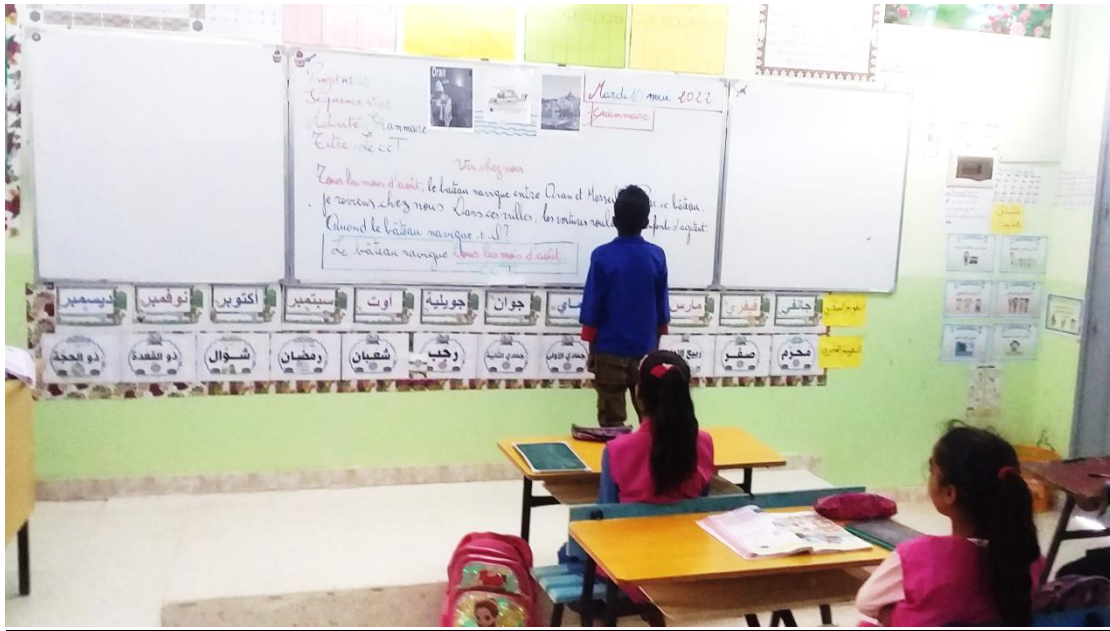
- Lecture magistrale et individuelle du texte suivi par des questions de compréhension globale.

- Quel est titre de ce texte ?

- De quoi parle ce texte ?

Observation (consignes pour recherche) : (En utilisant le P. L.M)





- Quand est-ce- que les bateaux naviguaient ?
- Demander aux apprenants de relever les réponses sur les ardoises.
- Lecture de la phrase à haute voix.
- Demander aux apprenants de séparer les constituants de la phrase :

*** Le bateau navigue tous les mois d'août.**

s

v

c

Travail collectif : Mise en commun des recherches pour dégager le corpus à étudier.

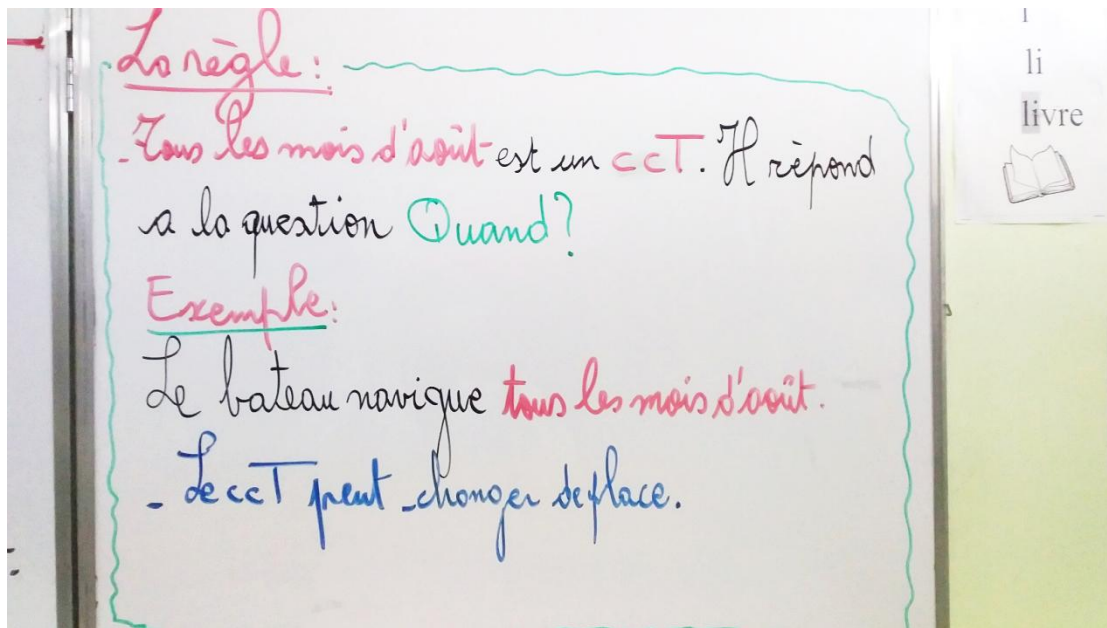
- Porter le résultat obtenu au tableau.
- l'analyse du corpus obtenu ;
- Faire dégager la règle par les apprenants de la classe en leur posant des questions.
 - Quelle question poses-tu pour le trouver (L'indicateur de temps) ? – tous les mois d'août.
- Quand ?
- Inscrire la règle au tableau et la faire lire par quelques élèves.
- Demander aux apprenants de mémoriser le contenu regroupé dans l'étiquette.

Retenir :

- Tous les mois d'août est un complément de temps. Il répond à la question quand ?

Exemple : Le bateau navigue tous les mois d'août.

- Le CCT peut changer de place.



Application : (sur les cahiers de classe)

-Exécution individuelle de la tâche dans un laps de temps bien déterminé.

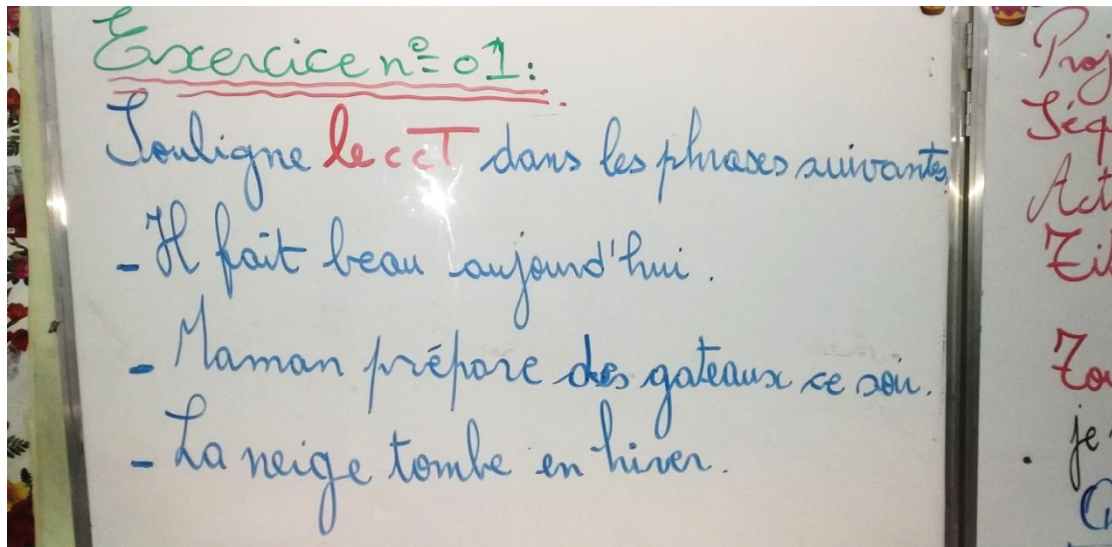
- Correction collective : corriger l'exercice en faisant participer le plus grand nombre des apprenants.

Exercice 01 ⁵⁹

Souligne le CCT dans les phrases suivantes

- Il fait beau aujourd'hui.
- Maman prépare des gâteaux ce soir.
- J'ai appris à nager pendant les vacances.

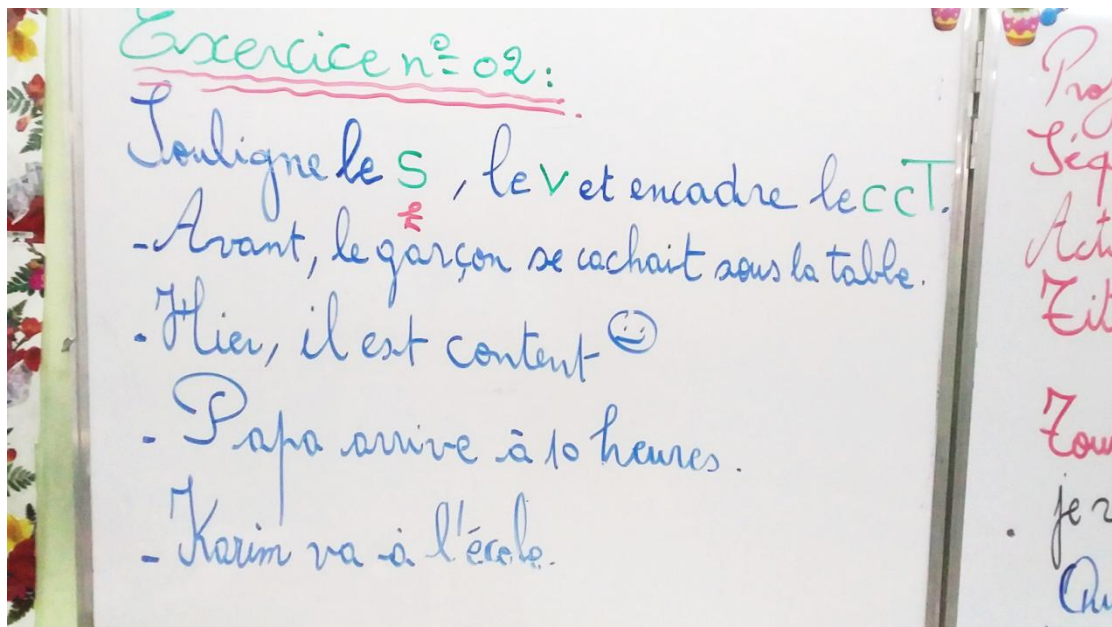
⁵⁹Cahier d'activité de 5AP de français p50



Exercice 02 ⁶⁰

Souligne le S, le V et encadre le CCT dans les phrases suivantes :

- Avant, mon frère se cachait sous la table.
- Hier, il est content.
- La neige tombe en hiver.
- Karim va à l'école.



⁶⁰ Cahier d'activité de 5AP de français p50

- Évaluation

- Développer et évaluer les acquis du jour à travers des activités variées contenues dans le cahier d'activité.

- Sélectionner les exercices en fonction du niveau de la classe et du temps dont il dispose.

III.3.5. Déroulement de la séance de l'observation :

L'enseignant a suivi 07 étapes pour présenter la leçon

- Etape 01:éveil de l'intérêt

L'enseignant a suivi 07 étapes pour présenter la leçon

- Etape 01:éveil de l'intérêt

L'enseignant a commencé sa leçon en demandant aux apprenants de se rappeler de la leçon précédent de la grammaire. Puis, il a posé quelques questions afin de susciter l'attention et l'intérêt de ses apprenants. Ensuite, il écrit des exercices simples sur le tableau et demande de les résoudre.

- Etape 02 : moment d'observation et de découverte

C'est le moment de découverte, autrement dit, les apprenants ont été mis en contact avec le support utilisé où ils sont appelés à lire le texte, le comprendre et l'analyser.

- Etape 03 : l'analyse

Dans cette étape, l'enseignant a exploité le support avec ses apprenants tout en s'appuyant sur une méthode interrogative : des questions de sa part et des réponses de la part de ses apprenants.

- Etape 05 : la fixation et la mémorisation

L'enseignant vise par cette étape d'amener les apprenants à induire la règle et la retenir.

- Etape 06 : l'application

Dans cet étape, on vérifie si les objectifs de la leçon ont atteints ou non. L'enseignant a pris une autre étape, c'est celle de l'application d'activités sur les cahiers de classe.

NB: Nous avons proposé à l'enseignant d'appliquer les exercices sur des copies de réponses (copies), au lieu de les appliquer sur le cahier de classe pour pouvoir les récupérer.

- Etape 07 : l'évaluation (Devoir à la maison)

Pour renforcer des acquis, l'enseignant demande aux ses apprenants de faire des exercices dans la maison.

III.4. Protocole d'expérimentation

III.4.1 L'objectif de l'expérimentation

Nous avons choisi la manipulation de cette expérimentation pour des objectifs déterminés comme:

-Chercher dans le but de trouver une nouvelle méthode destinée à l'enseignement/apprentissage, pour faciliter la compréhension et l'acquisition des leçons de grammaire de la langue française, chez les apprenants des écoles primaires;

- Donner des valeurs positives pour renforcer la recherche que nous réalisons;

- Satisfaire notre curiosité;

- Chercher et trouver des éléments de réponse sur la question principale posée dans le problème de notre recherche. En même temps en vérifiant les hypothèses que nous avons posées dans l'introduction, en montrant que la carte mentale est une méthode possède un effet positif avec une efficacité importante, pour la compréhension, l'acquisition et la récupération des informations des leçons de la grammaire, chez les apprenants dans cycle primaire.

III.5. L'outil de la recherche dans l'expérimentation

Pour réaliser notre expérimentation dans cette recherche. Nous avons utilisé la carte mentale comme un outil didactique et pédagogique, en considérant cette carte est comme une nouvelle méthode de la transmission de l'information, pendant ou après le déroulement d'une séance de la leçon de la langue française. Elle aide et donne aux apprenants la capacité de la compréhension des points de la langue française, surtout la grammaire.

En ce qui concerne de cet nouvel outil, nous avons utilisé trois types de la carte mentale pendant notre expérimentation. La première est utilisée comme un modèle qui facilite l'explication théorique et la définition de cet outil aux apprenants. Tandis que la deuxième est pour la présentation et l'explication de la leçon de grammaire et la troisième est exploitée comme support pour la règle tirée.

III.6. Aperçu sur de notre expérimentation

III.6.1. Quel est le lieu et le temps de cette expérimentation ?

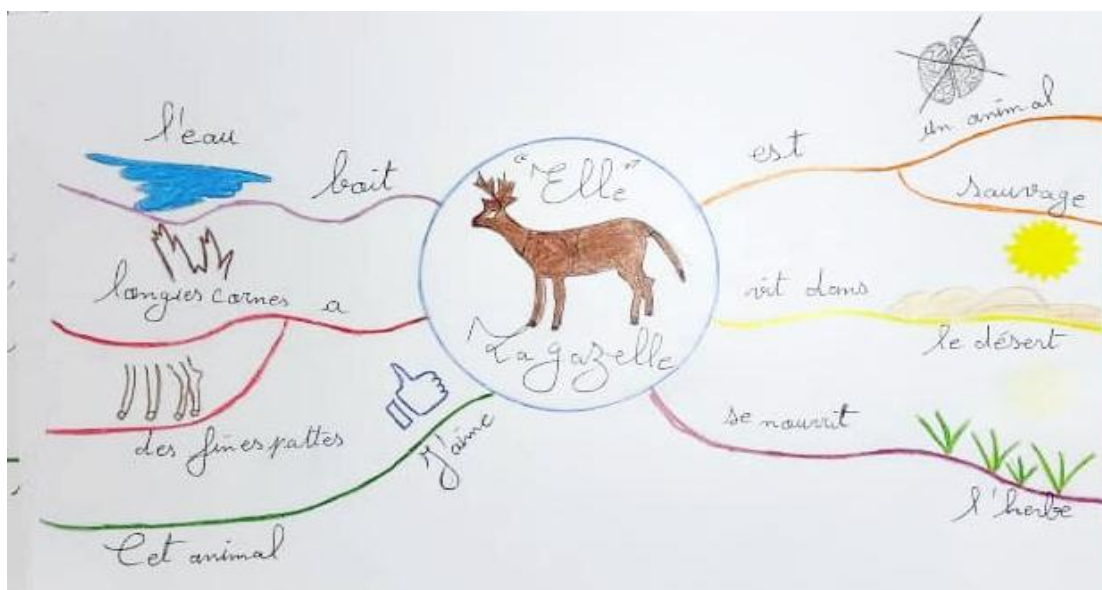
Lorsque nous avons fini la séance de l'observation de classe avec le groupe témoin. Nous avons passé à appliquer la séance d'expérimentation le mercredi 11 mai 2022 , avec l'autre groupe de la même classe de 5^{ème} AP, dans la même école.

III.6.2. Quelle est la méthode suivie

Pour réaliser la séance de l'expérimentation, nous avons divisé cette séance en trois phases principales

- La première phase :

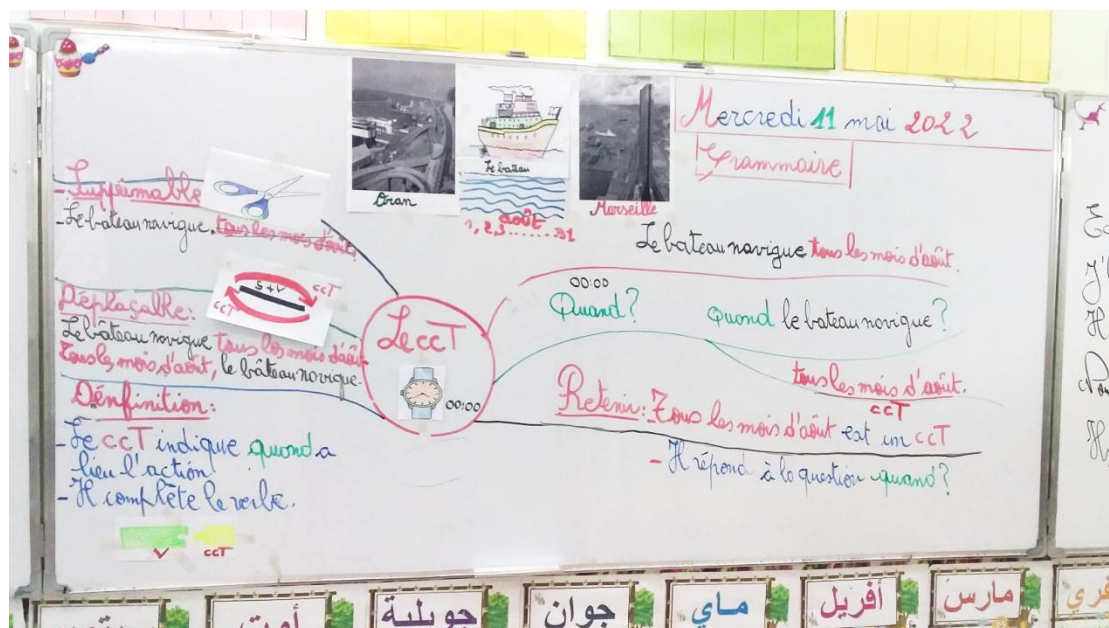
Dans cette phase, l'enseignant donne une définition et une explication claire théorique sur la carte mentale aux apprenants, car elle est considérée comme une nouvelle méthode pour eux. Et en même temps, l'enseignant distribue un modèle pour connaître et comprendre de quoi se compose cette carte. Aussi, il a cité les avantages de cette carte comme outil pédagogique, dans l'apprentissage de la langue et avec autres modules. A la fin, il a expliqué comment former une carte mentale individuelle par les apprenants.



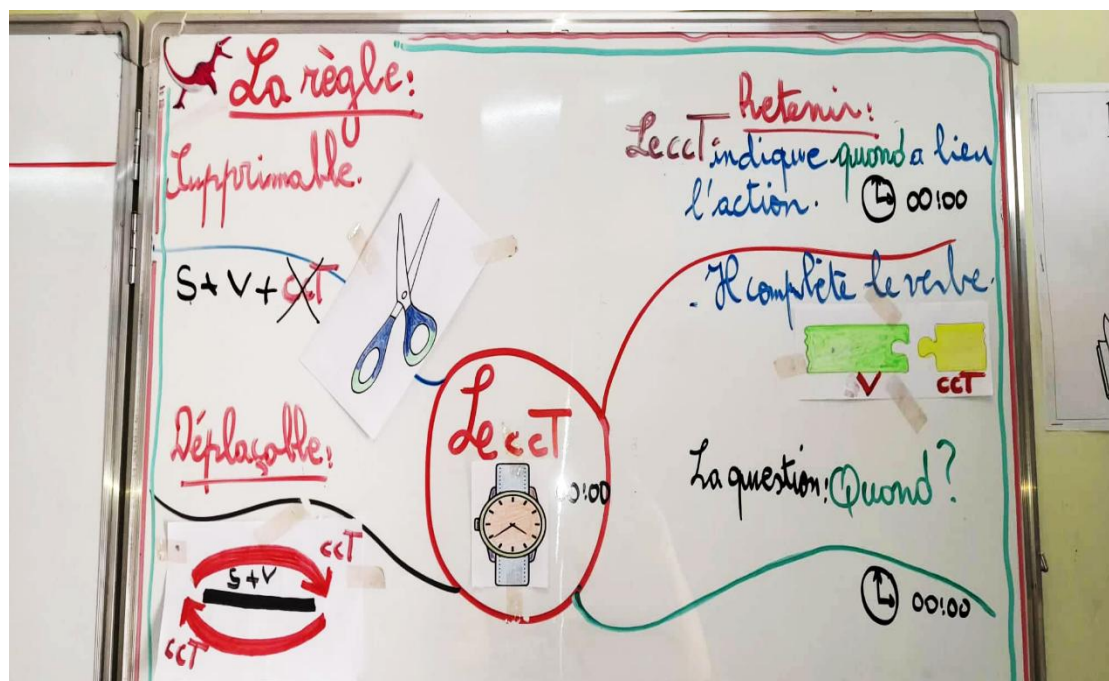
La deuxième phase

Dans cette phase, l'enseignant présente la leçon en utilisant les informations de la carte qu'il a expliquée à l'apprenant comme outil pédagogique dans l'apprentissage d'une langue. En même temps, il respecte ce qu'il existe dans la fiche descriptive comme des énormes, des informations et des étapes de la leçon de la grammaire avec le groupe témoin.

- La première carte (la carte support), par laquelle l'enseignant présente la leçon, et cette carte se compose d'une leçon et un exemple trouvé et pris de la leçon de la grammaire trouvée dans le manuel scolaire page 50.



-La deuxième carte est utilisée pour la représentation de la règle tirée de la leçon de la grammaire.



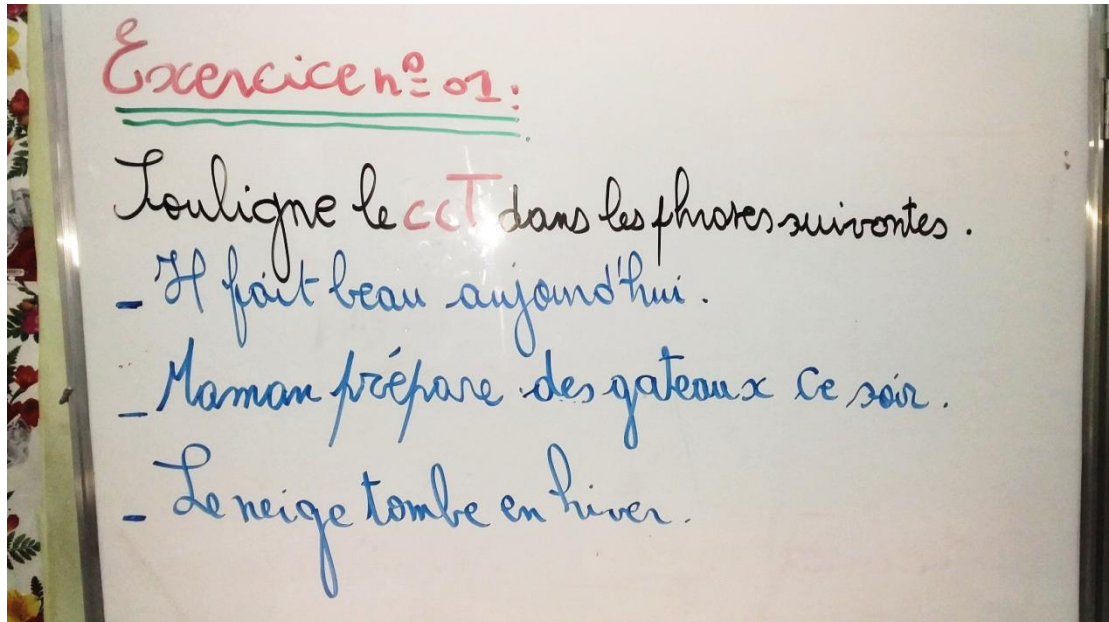
La troisième phase :

Dans cette phase, nous avons évalué les objectifs tracés précédents. Il s'agit de faire une application des activités proposées et préparées par l'enseignant d'une part. Et d'autre part, les autres sont extraites du manuel scolaire de l'apprenant.

Exercice 01

Souligne le CCT dans les phrases suivantes

- Il fait beau aujourd'hui.
- Maman prépare des gâteaux ce soir.
- La neige tombe en hiver.



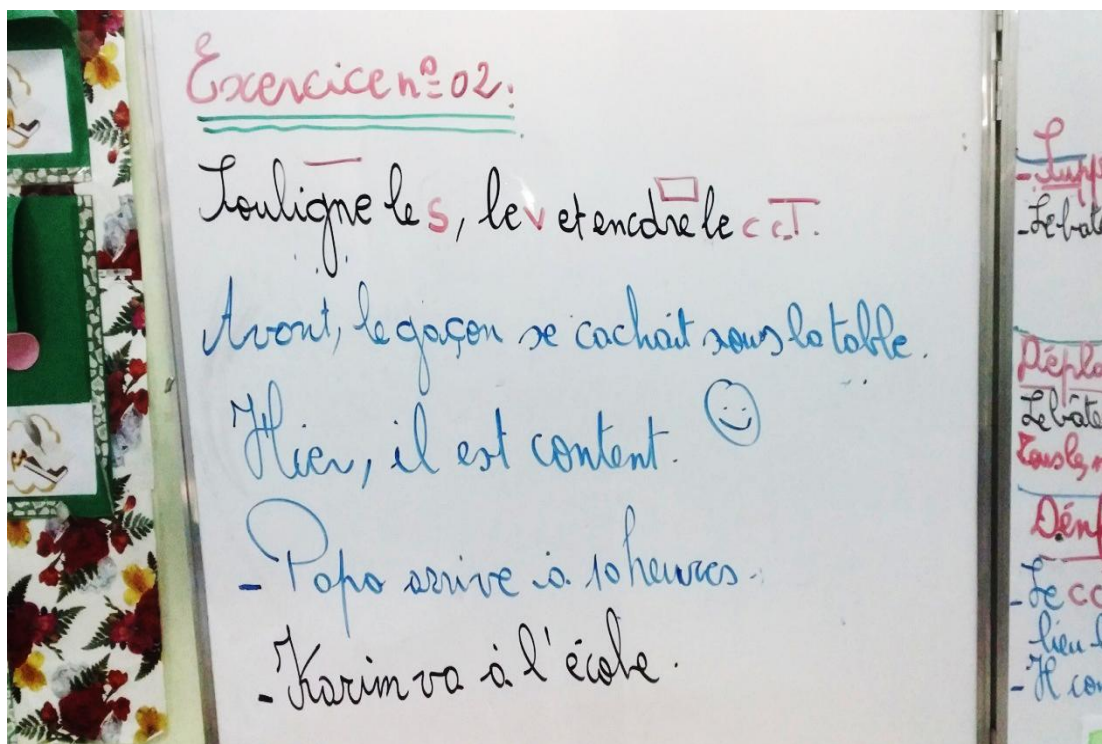
L'objectif

- Savoir déterminer le CCT et le distinguer des autres constituants de la phrase.

Exercice 02

Souligne le S, le V et encadre le CCT dans les phrases suivantes :

- Avant, le garçon se cachait sous la table.
- Hier, il est content.
- Papa arrive à 10 heures.
- Karim va à l'école.



L'objectif

- Savoir déterminer constituants de la phrase et le déplacement du CCT.
- Savoir si les apprenants ont compris bien l'explication par la carte mentale.

III.7. Le déroulement de la séance de l'expérimentation

III.7.1 Fiche de la leçon de grammaire de la carte mentale

Cours : 05^{ème} AP

Projet 02 : C'est un lieu exceptionnel

Séquence 02 : J'aime voyager en famille.

Acte e parole : Situer un évènement dans le temps.

La compétence globale : Au terme du 5^{ème} AP du cycle primaire, à partir de supports sonores et/ou visuels, l'élève est capable de comprendre et de produire, à l'oral et à l'écrit, des énoncés mettant en œuvre les actes de parole dans une situation de communication contraignante.

Les valeurs :

1 -Participer aux activités qui valorisent l'amitié et le civisme.

Activité : Grammaire.

Titre : Le complément de temps (CCT).

Support : Le manuel scolaire (Texte adapté) + la carte mentale.

Composante de la compétence visée :

1 -Mobilisation des ressources linguistiques.

Objectifs à atteindre :

L'apprenant sera capable de :

- Reconnaître le complément de circonstance de temps (CCT).
- Comprendre et mémoriser la grammaire en utilisant la carte mentale.

Matériels didactiques : Manuel – Tableau - Ardoise – Cahier de classe.

Déroulement de l'activité

- Les étapes du cours

-Etape 01 : -Éveil de l'intérêt

Dans cette étape, l'enseignant vise à capter l'attention de ses apprenants en leurs invitant à voir et découvrir le nouveau support.

- Etape 02 : la présentation de la carte mentale

1- Qu'est – ce que c'est (la carte support) ?

2-Quelle est la forme de cette carte ?

3-où se place le sujet principal ?

4-Quels sont les rôles des branchesde la carte ?

5- Quel est le sens de lecture de la carte mentale ?

- Etape 02 : Observation et découverte

1- Que voyez-vous dans ces images ?

2- Demander aux apprenants de lire la phrase par une lecture silencieuse.

3- Demander aux apprenants de lire la phrase à haute voix.

4- Demander aux apprenants de séparer les éléments de la phrase

- Etape 04 : L'analyse

Dans cette étape, la même chose, l'enseignant a exploité le support avec ses apprenants tout en s'appuyant sur une méthode interrogative : des questions de sa part et des réponses de la part de ses apprenants.

- 1) Regardez bien cette phrase, elle se compose par quoi ? Quels sont le sujet et le verbe dans cette phrase ?
- 2) Qui passe au tableau pour souligner le sujet et le verbe ?
- 3) Quel est le reste ?
- 4) Quand est-ce- que le bateau navigue ?
- 5) Qu'exprime tous les mois d'août ?
- 6) On utilise le CCT pour exprimer quoi ?
- 7) Quelle est la différence entre le CCL et le CCT ?

- Etape 05 : La fixation

L'enseignant vise par cette étape d'amener les apprenants à induire la règle et la retenir. Ils vont construire ensemble la règle qui prendra la forme d'une carte mentale, en se basant sur les questions suivantes.

- 1- Quel est le titre de ce texte ?
- 2- De quoi parle ce texte ?
- 3- Quand est-ce- que les bateaux naviguaient ?

Le bateau navigue tous les mois d'août.

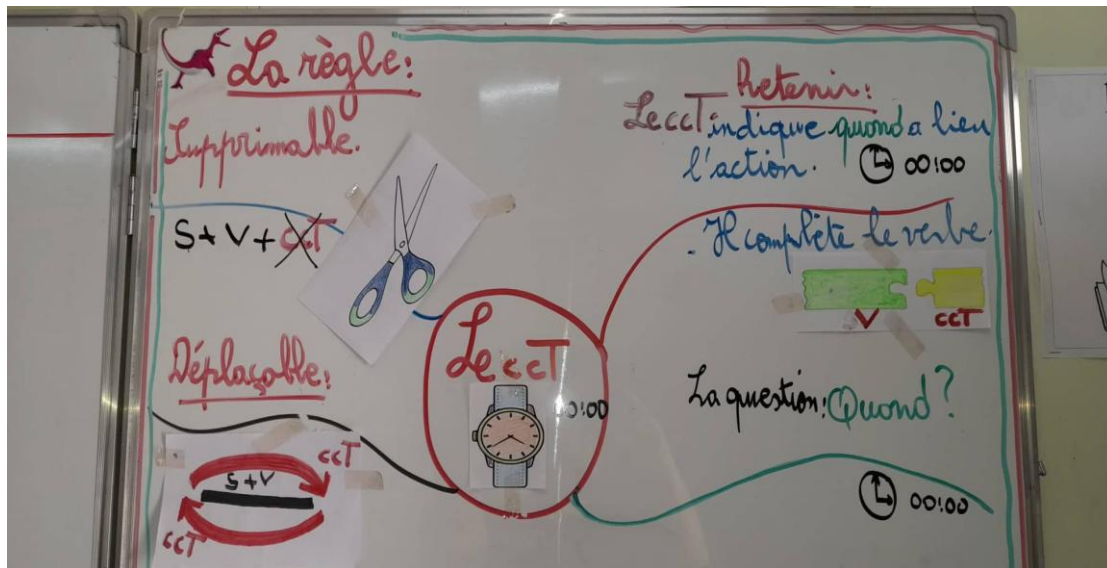
s v c

Retenir ;

- Tous les mois d'août sont un complément de temps. Il répond à la question quand.

Exemple : Le bateau navigue tous les mois d'août.

- Le CCT peut changer de place.



- Etape 06 : l'application

Dans cette étape, aussi, comme la méthode d'observation de classe. On vérifie si les objectifs de la leçon ont atteint ou non. L'enseignant a pris une autre étape, c'est celle de l'application d'activités sur les cahiers de classe.

NB: La même chose, nous avons proposé à l'enseignant d'appliquer les exercices sur des copies de réponses (copies), au lieu de les appliquer sur le cahier de classe pour pouvoir les récupérer.

- Etape 07 : l'évaluation (Devoir à la maison)

Comme l'autre méthode, le renforcement des acquis exige l'enseignant demande aux ses apprenants de faire des exercices dans la maison.

Conclusion

Ce chapitre nous a éclairés la carte mentale est outil pédagogique pour la présentation d'une leçon de compréhension de grammaire. D'une part, d'autre part, cet outil peut faciliter la compréhension, la mémorisation et la révision de la grammaire chez les apprenants après la séance.

Chapitre IV

Analyse et interprétation des résultats

Introduction :

Dans ce chapitre, nous allons décrire, interpréter et analyser, les résultats des activités proposées par l'enseignant des deux séances. La première du groupe témoin et la deuxième du groupe expérimental que nous avons assisté avec l'enseignant et les apprenants dans la classe. Cela se fait d'une manière qualitative et quantitative. Puis nous allons vérifier les effets positifs, l'efficacité et l'utilité de la carte mentale comme un outil de la compréhension de la grammaire ou non, cela est dans le but de parvenir à une bonne maîtrise de FLE.

IV. Interprétation et analyse qualitative des résultats obtenus

IV.1. Observations collectées selon la grille d'observation

IV.1.1. Gérance de classe

En ce qui concerne de la gestion de la classe, lors nous avons assisté avec les deux groupes (groupe témoin et groupe expérimental), nous avons remarqué que l'enseignant a bien géré les deux séances et le temps qui convient à chaque étape de la leçon de la Grammaire. Ainsi, il a bien géré les trois parties du tableau. Le tableau du milieu est pour la leçon de la grammaire, les autres petits tableaux, un est pour la règle et l'autre est pour les activités.

Par rapport du déplacement de l'enseignant dans la classe, il est resté debout tout le temps des deux séances avec une bonne méthode d'explication, des gestes, des mimiques... etc. Il fait des tours entre les rangées des tables afin d'être proche de ses apprenants et solliciter leur attention. L'enseignant, en même temps, a bien organisé la prise de parole et demandant aux apprenants des deux groupes de respecter leurs tours de parole et en donnant à chacun le temps qui convient à répondre. Comme nous avons remarqué, les apprenants, à leur tour, lèvent la main pour la participation dans la classe. Cela prouve qu'ils respectent leur tour de parole.

IV.1.2. Déroulement de la séance observée

L'enseignant a respecté les différentes étapes du déroulement de la séance de leçon de la grammaire, d'abord, il commence par l'éveil de l'intérêt, puis le moment de l'observation et de la découverte, et ainsi de suite, le moment de l'analyse, le moment de la fixation et de la mémorisation, le moment de l'application sur le cahier de classe et à la fin le moment de l'évaluation sur le cahier de maison.

IV.1.3. Etape éveil de l'intérêt et du prérequis

D'abord, l'enseignant commence la séance par une lecture du tableau des sons, faire une petite révision sur la séance précédente en disant ; « Avant de commencer notre nouvelle leçon, on va faire une lecture du tableau des sons, faire une petite révision sur la leçon précédente ». Puis, il écrit sur le tableau.

1. Sépare les éléments suivants dans la phrase suivante.
1. Maman prépare des gâteaux.
2. Souline le CCL dans la phrase suivante.
2. Maman entre dans la maison.

Puis, il commence sa nouvelle leçon en disant : « Que voyez-vous dans ces images ? »

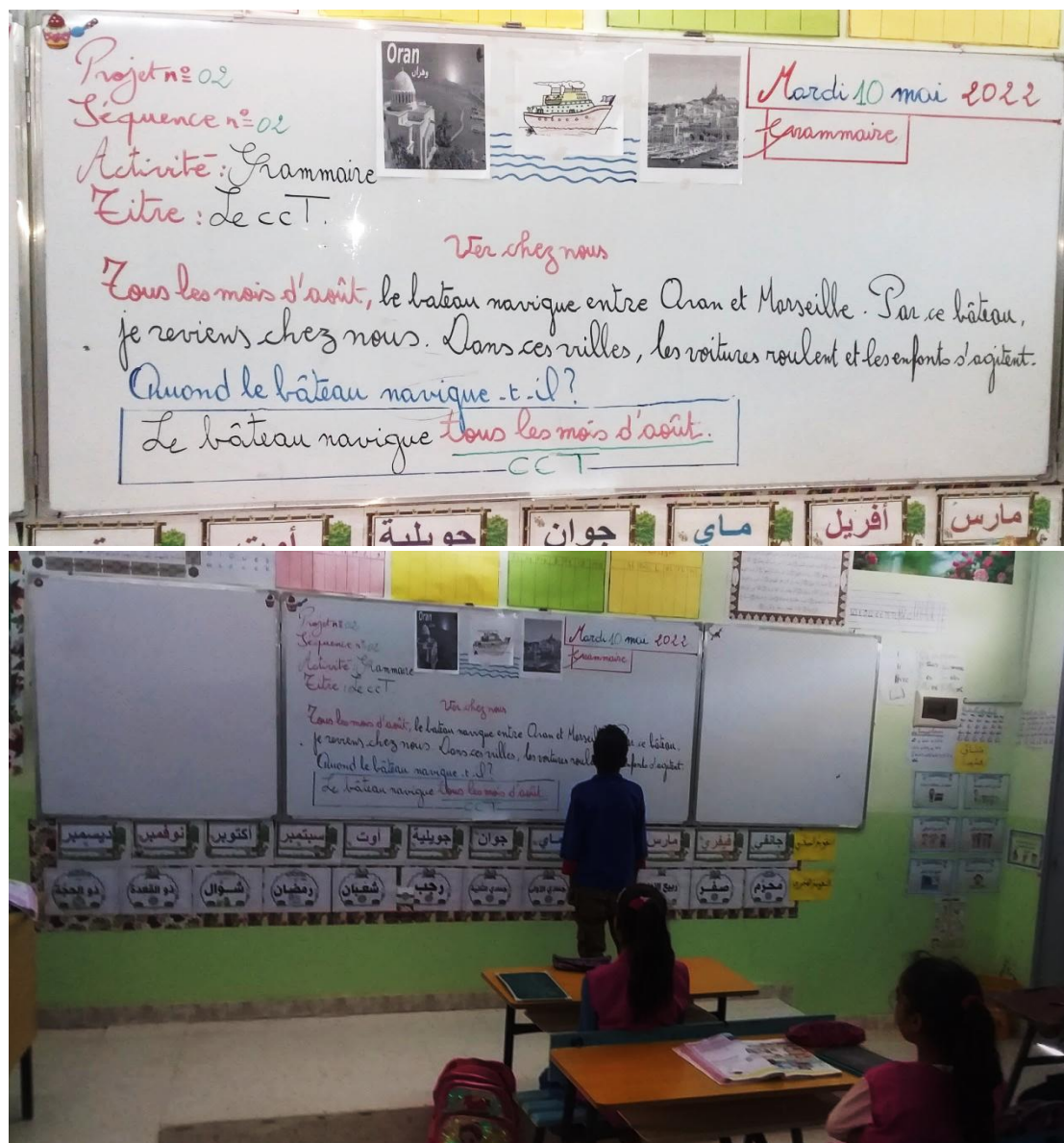
Question de l'enseignant	Réponses des apprenants	Réponses justes
1-Sépare les éléments suivants dans la phrase suivante. -Maman prépare des gâteaux. 2-Souline le CCL dans la phrase suivante. -Maman entre dans la maison.	1-Plusieurs réponses justes. 2-La majorité des apprenants ont une réponse juste.	- <u>Maman</u> <u>prépare</u> <u>des gâteaux.</u> -Maman entre <u>dans la maison.</u>

Commentaire

D'après les résultats affichés dans le tableau ci-dessus, nous observons que la majorité des apprenants ont pu répondre aux activités du prérequis, cela prouve que tous les apprenants ont compris ce qu'ils ont étudié précédent.

IV.1.4. Etape d'observation et découverte

Dans cette phase, l'enseignant a demandé aux apprenants d'observer le texte-support écrit au tableau en disant : « Que voyez-vous dans ces images ? »



Pour assurer la compréhension du texte, l'enseignant a posé les questions suivantes :

Questions de l'enseignant	Réponses des apprenants	Réponses justes
1- Quel est le titre du texte ? 2- De quoi parle ce texte ? 3- Que fait le bateau ?	1- Vers chez nous. 2- Aucune réponse. 3- Le bateau navigue.	1- Vers chez nous. 2- Le bateau. 3- Le bateau navigue.
Tableau 00 : questions et réponses à propos de l'étape d'observation et découverte.		

Commentaire

Selon le tableau, la majorité des apprenants ont répondu à la première question parce qu'il est écrit en gras au tableau en haut du texte.

Pour la deuxième question, la majorité des apprenants n'ont pas répondu parce qu'ils n'ont pas compris la question. À ce moment-là l'enseignant a essayé d'utiliser les gestes les mimiques et à la fin l'image du bateau pour amener les apprenants à trouver la bonne réponse. Pour la troisième question, la plupart des apprenants ont répondu à cette question parce qu'elle cherche sur l'action du bateau.

IV.1.5. Etape d'analyse

Dans cette étape, d'abord, l'enseignant a lu le texte à haute voix par une lecture magistrale et les apprenants écoutent attentivement, ensuite, il répète la lecture une deuxième fois ou plus. Puis, il demande aux apprenants de faire une lecture silencieuse et après, de faire une lecture à haute voix par des meilleurs apprenants. Puis, l'enseignant fait une courte explication. À la fin, il est passé à l'exploitation du texte en faisant un jeu de questions-réponses.

Les apprenants doivent répondre à ce qui suit :

Questions de l'enseignant	Réponses des apprenants	Réponses justes
1- Qui navigue entre Oran et Marseille ? 2- Que fait le bateau ? 3- Quand est-ce que le bateau navigue ? 4- Souligne-le S et encadre le V dans la phrase encadrée. 5- Qu'exprime l'expression "tous les mois d'aout" ?	1- Pas de réponse. 2- navigue. 3- Pas de réponse. 4- <u>Le bateau navigue.</u> 5- Pas de réponse.	1- Le bateau navigue entre Oran et Marseille. 2- Le bateau navigue. 3- Le bateau navigue tous les mois d'aout. 4- <u>Le bateau navigue</u> tous les mois d'aout. 5- L'expression "tous les mois d'aout" exprime le complément circonstanciel de temps

Commentaire

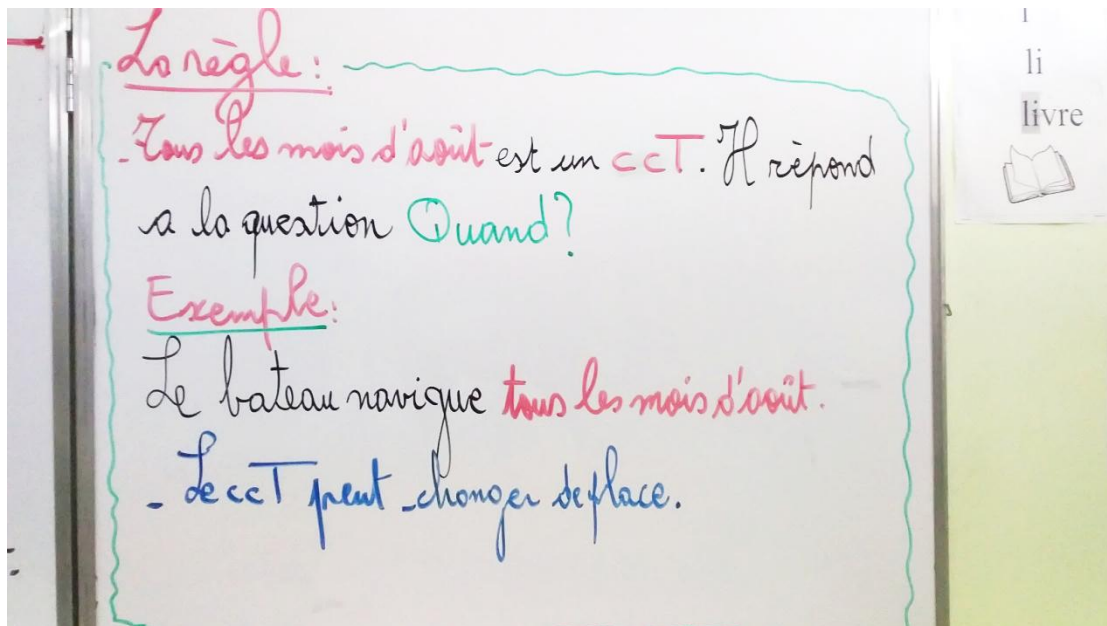
Selon les résultats obtenus .Nous avons observé que seulement de 02 réponses justes sur 05 questions posées. En ce qui concerne des autres réponses étaient incorrectes, ce indique que les apprenants n'arrivaient pas à la compréhension de la question. Donc, nous pouvons dire que, la majorité des apprenants n'avaient pas concentré au support utilisé et à la méthode d'observation utilisée par l'enseignant.

Cela montre l'absence de motivation et activation des apprenants, car la plupart de ces apprenants n'avaient pas d'envie de la participation¹. Dans cette étape, lorsque l'enseignant pose les questions concernant la compréhension. Les apprenants trouvaient des difficultés, surtout lorsqu'elles concernent de type cognitif. Aussi, nous avons observé la difficulté de la production des phrases simples. Comme nous avons remarqué qu'il existe un type des apprenants qui intervenaient, à des réponses incomplètes et ils avaient un problème de la construction des phrases complètes. Nous avons vu aussi l'absence de la communication réelle entre l'enseignant et les apprenants. Ainsi, il n'a y pas des interactions.

Pendant toute l'explication de la leçon de la grammaire, l'enseignant concentrait sur la répétition dans l'explication, la reformulation et surtout ou il y a un obstacle de compréhension.

IV.1.5. Etape de fixation et mémorisation

Dans cette étape et, après avoir terminé l'explication en utilisant toutes les stratégies, les moyens et les méthodes ou des outils de la réalisation la leçon de la grammaire par l'enseignant, c'était le temps de la formation de la règle de la part des apprenants.

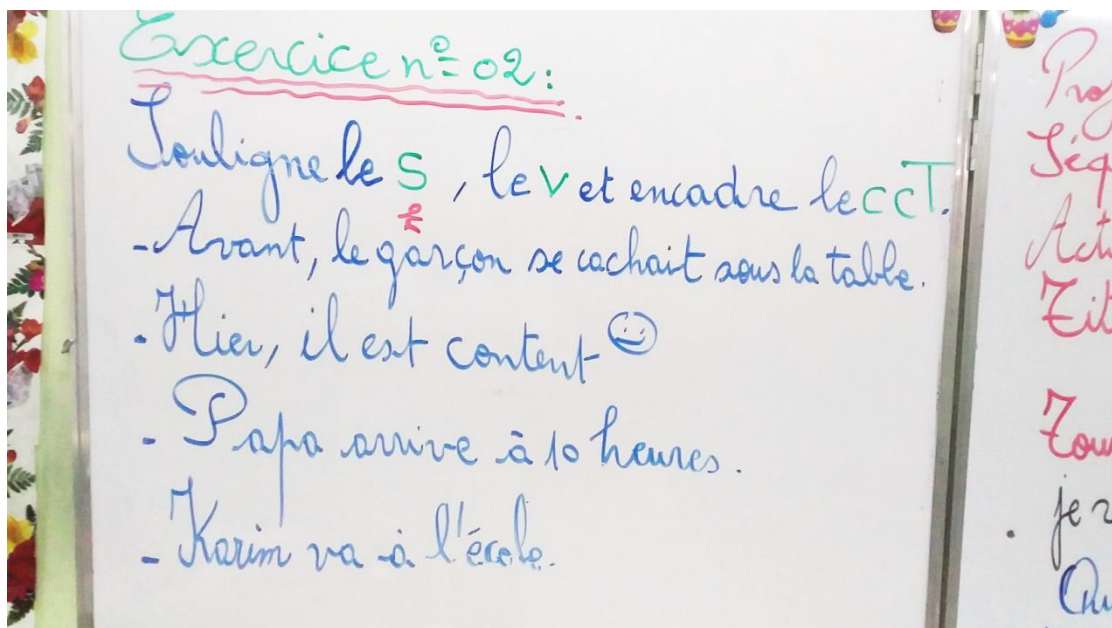
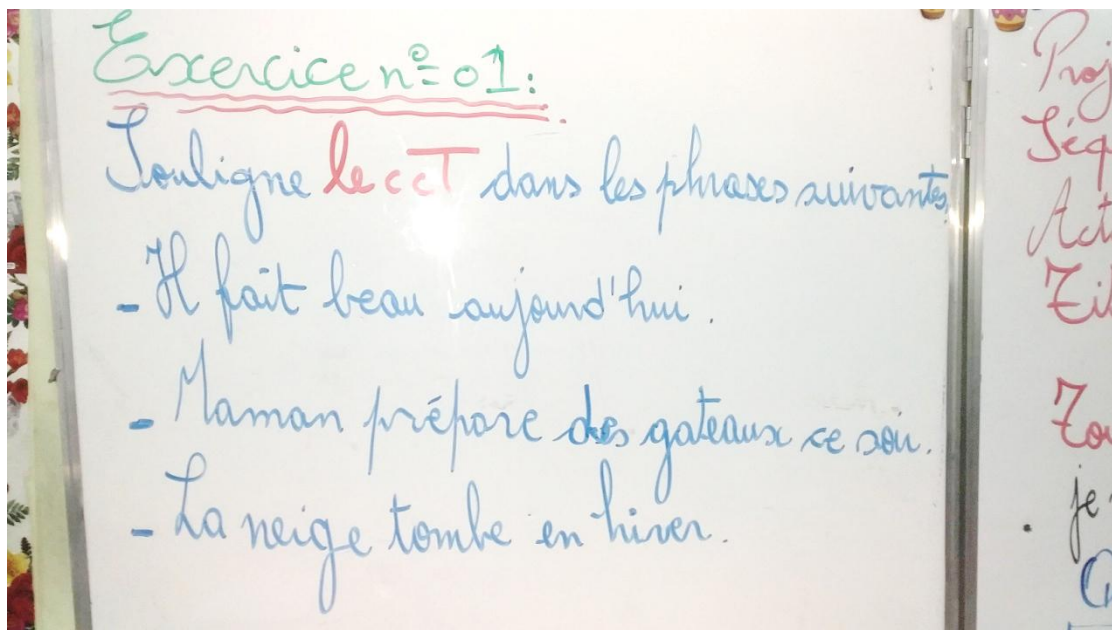


Pour contrôler et vérifier la compréhension de la leçon de la grammaire chez les apprenants et en même temps connaître le taux de leur mémorisation, l'enseignant a invité les apprenants à faire une sorte de récapitulation de ce qu'ils ont retenu pendant l'explication de la leçon en posant un ensemble de questions, la moitié des apprenants ne parviennent pas à répondre. À ce moment-là, l'enseignant a désigné des quelques apprenants pour faire la restitution, puis il a écrit directement la règle sur le tableau pour plus comprendre et la mémoriser.

Ce manque de la compréhension prouve que l'autre moitié des apprenants qui n'ont rien compris, ils n'arrivaient pas à mémoriser et stocker les informations données à long terme. Et la méthode suivie qui est comme une simple répétition mène à une mémorisation à court terme parce qu'il est fait tout simplement d'un outil machinal et non créatif.

IV.1.6. Etape d'application

Dans cette étape, l'enseignant a entamé en invitant ses apprenants à faire une application. Il a choisi une activité simple de repérage et une autre de la compréhension un peu difficile, ces deux dernières sont tirées du manuel scolaire et réalisé individuellement, puis pour fixer les acquis appris pendant la séance de la compréhension de la grammaire, il a mis les apprenants dans un travail individuel en leur proposant une autre activité sur l'ardoise.



IV.1.7. Etape d'évaluation

Dans cette étape, l'enseignant invite les apprenants à faire des réponses sur des activités trouvées dans le cahier d'activité. Ce travail est réalisé individuellement dans la maison. Cela est pour contrôler la compréhension de la leçon de la grammaire dans la classe, et en même temps pour renforcer les acquis et développer la compétence de la grammaire chez les apprenants.

NB

L'observation menée nous a permis de découvrir que l'enseignant enseigne la grammaire de façon implicite, explicite et inductive en commençant par les exemples puis la règle et en fin les activités d'évaluation.

IV.2. Déroulement de la séance expérimentée

IV.2.1. Etape éveil de l'intérêt et du prérequis

D'abord, l'enseignant a commencé sa séance comme la séance de l'observation de classe. Il a fait avec ses apprenants une petite révision sur ce qui ils ont étudié auparavant. C'est pour éveiller et activer les connaissances acquises chez les apprenants.

Il commence la séance comme d'habitude, par une lecture du tableau des sons, faire une petite révision sur la séance précédente en disant ; « Avant de commencer notre nouvelle leçon, on va faire une lecture du tableau des sons, faire une petite révision sur la leçon précédente. ». Puis, il écrit sur le tableau.

1-Sépare les éléments suivants dans la phrase suivante.

Maman prépare des gâteaux.

2- Souligne le CCL dans la phrase suivante.

Maman entre dans la maison.

Question de l'enseignant	Réponses des apprenants	Réponses justes
1-Sépare les éléments suivants dans la phrase suivante. -Maman prépare des gâteaux. 2-Souligne le CCL dans la phrase suivante. -Maman entre dans la maison.	1-Plusieurs réponses justes. 2-La moitié des apprenants ont une réponse juste.	- <u>Maman</u> <u>prépare</u> <u>des gâteaux.</u> -Maman entre <u>dans la maison.</u>

Commentaire

D'après les résultats affichés dans le tableau ci-dessus, nous observons que la moitié des apprenants ont pu répondre aux activités du prérequis, cela prouve que ces les apprenants ont compris seulement ce qu'ils ont étudié précédent.

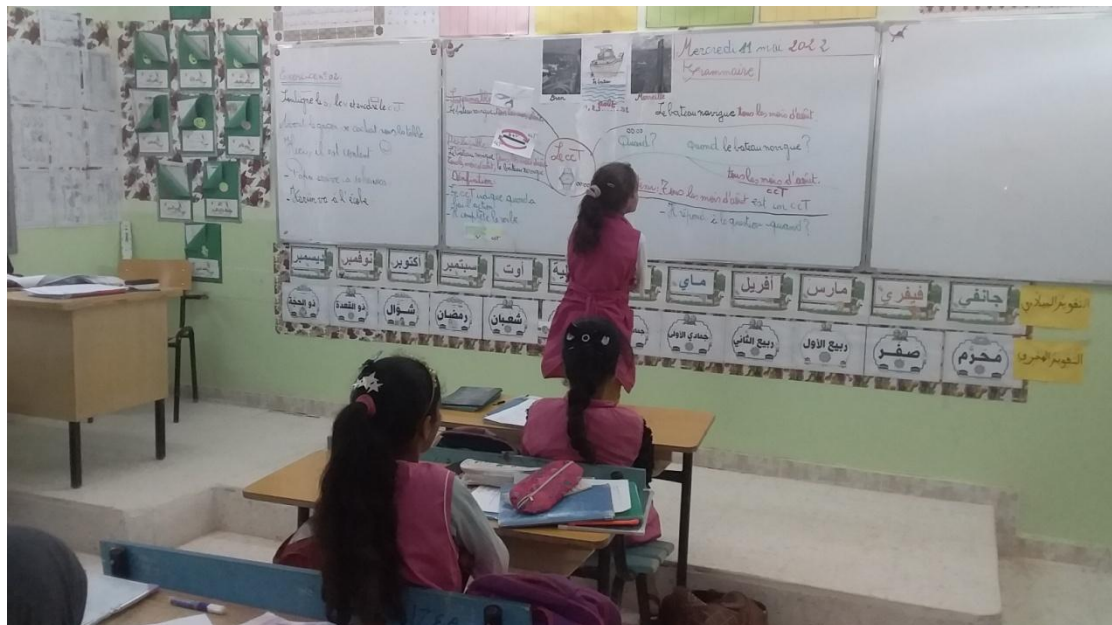
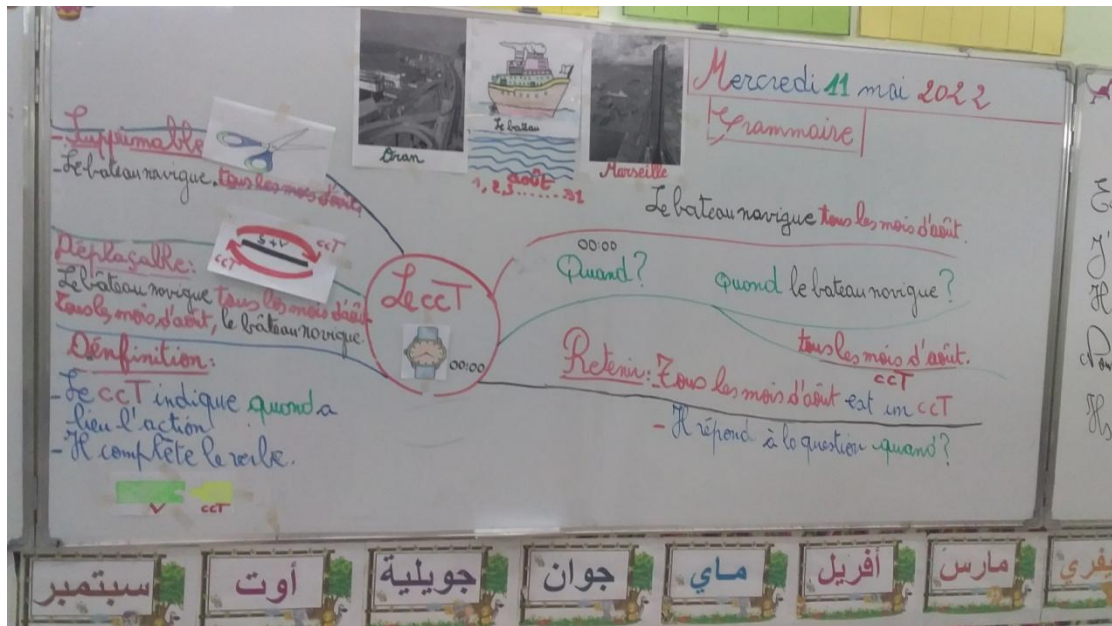
IV.2.2. La carte mentale comme outil d'apprentissage

L'enseignant commence sa leçon aussi en utilisant la carte mentale. Il présente sa nouvelle leçon en disant : « Que voyez-vous sur le tableau ? » Dans cette étude, l'enseignant a informé les apprenants que leur leçon de grammaire sera présentée par l'utilisation d'un nouvel outil qui est « la carte mentale » en disant : « Dans cette séance, on va faire notre leçon de grammaire en utilisant une nouvelle méthode... on va utiliser la carte mentale que nous avons déjà parlé... »

Pour susciter et éveiller l'intérêt des apprenants et même temps de sollicite la capacité de déduction, l'enseignant a choisi de commencer la leçon par les informations qui concernent des présentations à travers de la carte mentale pour inviter ces apprenants à découvrir et connaître cette nouvelle méthode.

Ensuite, il a fait une comparaison entre la méthode de l'observation et la méthode de la carte mentale, en disant : « Dans les séances précédentes des points de langue, on écrit un petit texte, un paragraphe ou une phrase comme texte support sur le tableau. Puis, on extrait les mots clés..., mais dans cette séance, on va utiliser la carte mentale qu'on a déjà parlée... » C'est dans le but de montrer aux apprenants les caractéristiques de cette carte et quelle est leur utilité comme une nouvelle technique d'apprentissage. Pour plus précisément, il a redistribué le modèle de la carte pour aider les apprenants à comprendre bien leur rôle. Puis, il posé des questions pour comprendre et comment fonctionner cette méthode.

Comme nous avons remarqué aussi dans la classe que les apprenants aiment bien d'utiliser et appliquer cette forme dans leur étude de la leçon de la grammaire. Après la présentation théorique de la nouvelle méthode, l'enseignant dessine la carte et attache sur le tableau des images, des dessins et des symboles. Puis, il demande aux apprenants de la regarder pour un moment, et de faire une lecture silencieuse la phrase citée qui est écrite en noir et en rouge sous les images. Après cela, il a dit : « qui lit la phrase ». La conséquence, la plupart des apprenants ont levé la main pour lire.



La manière d'utilisation de cette carte, l'enseignant a posé de plusieurs fois des courtes questions sur ce que la carte contient comme des informations. C'est pour faire comprendre le public visé. Le but de ces questions est l'activation les acquis et acquérir des nouvelles informations chez les apprenants. Pour la réussite cette séance, l'enseignant a posé plusieurs questions pour faciliter la compréhension la leçon en utilisant la carte mentale. Ces questions sont :

Questions de l'enseignant	Réponses des apprenants	Réponses justes
1-Que voyez-vous sur le tableau ? 2-De quoi nous parlons dans cette séance ? 3-Que fait le bateau ? 4-Quand navigue le bateau ? 5- C'est quoi le mot Quand ? 6- C'est quoi le CCT. 7-Que fait le CCT avec le verbe ? 8-Est-ce que le CCT est déplaçable ? 9-Est-ce que le CCT est supprimable ? 10-Que est ce qu'étudions-nous d'aujourd'hui ?	1-La carte mentale. 2- Du temps. 3-Navigue. 4-Tous les mois d'aout. 5- Pas de réponse. 6- Le temps. 7- Complète le verbe. 8- Oui. 9-Oui. 10- Le CCT.	1-Nous voyons la carte mentale. 2-Nous parlons du CCT. 3-Le bateau navigue. 4-Le bateau navigue tous les mois d'aout. 5-Quand exprime une interrogation temporelle . 6- Le CCT indique un moment. 7-Le CCT complet du verbe. 8-Oui, le CCT est déplaçable. 9-Oui, le CCT est supprimable. 10- Nous étudions 'aujourd'hui le CCT.

Commentaire

Selon le tableau ci-dessus des questions proposées par l'enseignant et les réponses des apprenants, nous avons remarqué que la majorité des apprenants ont compris cette leçon, et ils ont pu répondre sur la plupart des questions proposées d'une manière juste. C'est-à-dire la carte mentale a joué un rôle très important dans la compréhension de cette leçon de la grammaire. Selon les données trouvées, les apprenants ont bien compris le contenu de la carte mentale. Ils pouvaient assimiler facilement le sens de la phrase trouvée sur le tableau, grâce à des images, dessins, couleurs, symboles et photos, qui composent le contenu de la carte mentale. Nous avons remarqué aussi que tous les apprenants.

Nous avons remarqué aussi que les apprenants ont pu connaître facilement la composante de la phrase à travers l'image du bateau et la montre. Ce qui aide les apprenants à comprendre le but de la phrase. Comme nous avons observé que les apprenants, en cas d'une question posée, ils utilisaient directement l'image, le symbole ou autre chose pour la répondre. Durant cette séance de la carte mentale, nous avons vu que ces apprenants travaillaient à l'aise, très actifs et motivés. Ils ont l'envie de participer en levant les mains toute la séance en cas d'une question ou demande posée.

En ce qui concerne de l'interaction dans cette séance de la carte mentale, elle est faite dans deux sens (enseignant/apprenant) et le contraire. Comme résultat de cette séance, la carte mentale a un rôle très important dans la compréhension de la leçon de la grammaire de la langue française. Elle aide les apprenants à connaître le sens de la question et la réponse à travers le contenu de cette carte comme les couleurs, les images ...etc.

IV.2.3. Stratégies et attitudes des apprenants du groupe témoin et le groupe expérimental

En ce qui concerne de la réussite d'un apprentissage d'une langue étrangère, les apprenants suivent des attitudes et des stratégies qui conduisent à ce but. Elles aident les apprenants à réaliser et accomplir les activités scolaires. Selon ce cas, nous avons remarqué que les apprenants du groupe témoin étaient non attentifs et passifs durant le déroulement de la séance de la grammaire. Comme ils étaient aussi démotivés, avaient la difficulté de répondre aux questions posées par l'enseignant. Ces apprenants utilisaient la langue maternelle.

Mais chez les apprenants du groupe expérimental, nous avons remarqué que la majorité participait dans la classe pendant le déroulement de la séance, répondait sur la plupart des questions posées par l'enseignant. Ils étaient aussi motivés, actifs et attentifs. Ce revient à l'utilisation de la carte mentale dans l'apprentissage. Tandis que les stratégies d'apprentissage employées par le groupe témoin, ils utilisaient la répétition pour la mémorisation de l'information. Chez Les apprenants de la carte mentale, nous avons constaté qu'ils suivaient des stratégies d'apprentissage efficace comme la stratégie de cognitives, métacognitives et affectives.

IV.2.4. Stratégies cognitives

Larue, C a défini ces stratégies en disant : « *Ce type de stratégies d'apprentissage se réfère à la manière d'apprendre, d'acquérir, de mémoriser, de se rappeler l'information et ce, au moment opportun.* »⁶¹ Ces stratégies sont constituées les comportements qui facilitent le traitement de l'information, les apprenants qui les utilisent peuvent répéter des énoncés qu'ils reçoivent, analyser des expressions nouvelles et prendre des notes. Elles permettent

⁶¹ Larue, C, Les stratégies d'apprentissage des étudiantes dans un cours de soins infirmiers utilisant l'apprentissage par problèmes. Thèse doctorale en sciences de l'éducation, Université de Montréal : Faculté des études supérieures, 2005

de traiter de façon plus efficace la matière linguistique que ce soit en situation de réception ou de production. Nous avons remarqué que les apprenants de la carte mentale possèdent ces stratégies, en plus, ils rassemblaient les informations de plusieurs sources, sont très organisés, car ils structuraient leurs idées, utilisaient des mots et les associaient à des images.

IV.2.5. Stratégies métacognitives

Avant de parler de ces stratégies, nous donnons une définition sur la métacognition.

Flavell, J.H la définit comme suit :

*« La métacognition se rapporte à la connaissance qu'on a de ses propres processus cognitifs, de leurs produits et de tout ce qui touche, par exemple, les propriétés pertinentes pour l'apprentissage d'informations et de données... La métacognition se rapporte entre autres choses, à l'évaluation active, à la régulation et l'organisation de ces processus en fonction des objets cognitifs ou des données sur lesquelles ils portent, habituellement pour servir un but ou un objectif concret »*⁶²

Pendant notre présence dans la classe du groupe expérimental, nous avons remarqué que les apprenants de ce groupe dans la classe, se contrôlaient et en même temps se auto évaluaient pendant et après la réalisation des activités proposées.

IV.2.6. Stratégie affective

*« Les stratégies d'apprentissage affectives se réfèrent à l'environnement psychologique propice à l'étudiant dans l'acquisition de connaissances. De plus, elles tiennent compte des sentiments et des émotions de l'étudiant qui pourraient nuire à sa concentration ou à sa motivation dans ses apprentissages. »*⁶³

Ce sont des stratégies qui aboutissent les apprenants à avoir des états psychologiques qui aident l'apprenant à acquérir une langue étrangère. Ces stratégies concernent de la gestion de la motivation et l'émotion. Dans la classe expérimentale, nous observons les apprenants

⁶² Flavell, J.H., Metacognitive aspects of problem-solving. In L.B., Resnick (Ed.). The nature of intelligence. Hillsdale, N.J.: Lawrence Erlbaum Associates. 1976

Larue, C., Les stratégies d'apprentissage des étudiantes dans un cours de soins infirmiers utilisant l'apprentissage par problèmes. Thèse doctorale en sciences de l'éducation, Université de Montréal : Faculté des études supérieures, 2005

maitrisaient bien leurs émotions. Ils se concentraient durant tout le déroulement de la séance de la leçon de la grammaire en engendraient un climat propice pour mieux apprendre.

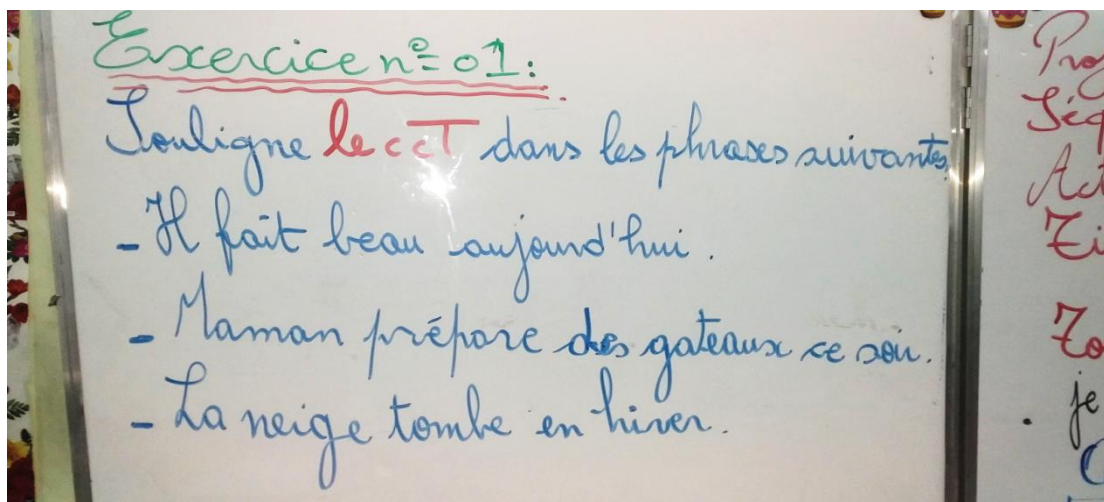
IV.3. Interprétation et analyse quantitative de résultats obtenus

IV.3.1. Analyse des résultats des activités réalisées dans les deux groupes (témoin et expérimental)

Pour connaître la différence entre les résultats obtenus dans des deux activités proposées des deux groupes (groupe témoin et groupe expérimental). Nous avons utilisé la méthode comparative et analytique pour vérifier les réponses obtenues par les apprenants des deux groupes. Les réponses obtenues sont sous forme des deux activités proposées sur des imprimés. Cela est dans le but de connaître l'effet et l'efficacité de la carte mentale sur la présentation de la leçon en classe de FLE et même temps les activités proposées.

IV.3.2. Interprétation et analyse de la 1^{ère} activité proposée

Rappel de la consigne:



Groupe témoin

des notes (... /03)	0/3	1/3	2/3	3/3
le nombre d'élèves	0	3	7	10
le pourcentage %	0 %	15 %	35 %	50 %

Tableau 01 : résultats de la 1^{ère} activité.

Groupe expérimental :

des notes (... /05)	0/3	1/3	2/3	3/3
le nombre d'élèves	0	0	1	19
le pourcentage %	0 %	0 %	5 %	95 %

Tableau 02 : résultats de la 1^{ère} activité.

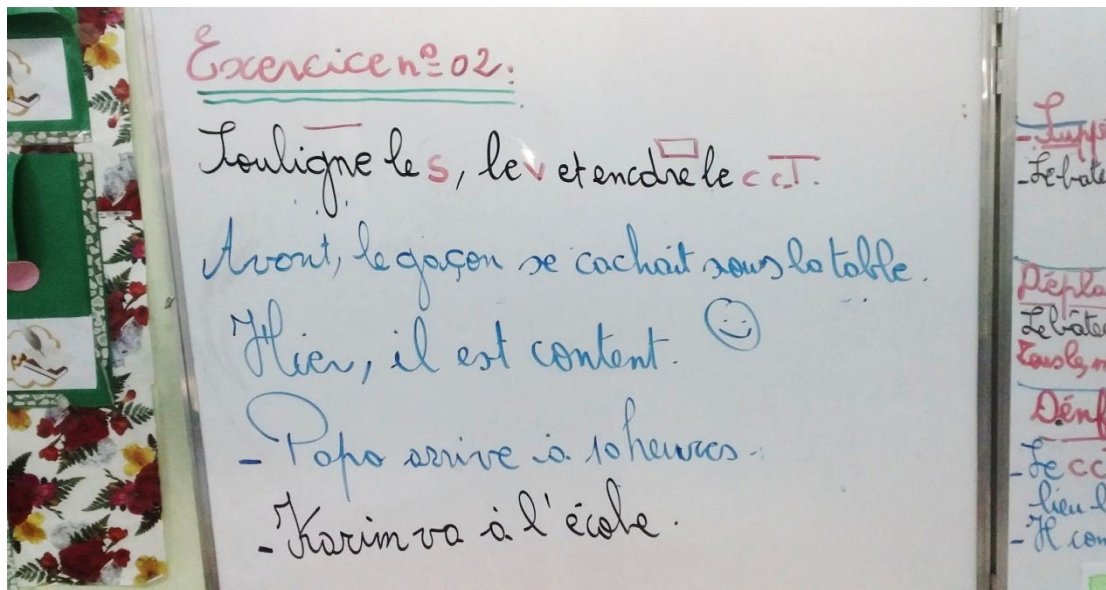
Commentaire :

En comparaison des deux tableaux et les deux graphiques en secteurs, nous avons constaté que 10 apprenants du groupe témoin (la moitié des apprenants) ont obtenu la note complète avec un taux de réussite estimé de 50 %. Mais dans le groupe expérimental, nous avons constaté que 19 apprenants ont obtenu la note complète de taux de réussite estimé de 95 %.

Cela entraine que le taux de la réussite chez les apprenants du groupe expérimental est plus élevé que le taux de la réussite chez les apprenants du groupe témoin. Ces résultats constatés expriment que la présence de la méthode pédagogique de la carte mentale a une grande importance dans la présentation des leçons de la langue française. Car les apprenants du groupe témoin qui n'ayant pas bénéficié de la présence de cet outil comme support durant la présentation de la leçon, ils ont des difficultés de la compréhension et la mémorisation de la leçon qui entraine une obtention des notes inférieures, c'est-à-dire l'objectif attendu n'est pas réalisé complète. Tandis que la plupart des apprenants de la classe expérimentale étaient capables d'atteindre l'objectif complet de cette 1^{ère} activité. (Voir l'annexe).

IV.3. 3. Interprétation et analyse de la 2^{ème} activité proposée

Rappel de la consigne et l'activité



Groupe témoin

des notes (... /04)	0/4	1/4	2/4	3/4	4/4
le nombre d'élèves	0	2	6	4	8
le pourcentage %	0 %	10 %	30 %	20 %	40 %

Tableau 03 : résultats de la 2^{ème} activité.

Groupe expérimental

des notes (... /05)	0/4	1/4	2/4	3/4	4/4
le nombre d'élèves	0	1	2	5	12
le pourcentage %	0 %	5 %	10 %	25 %	60 %

Tableau 04: résultats de la 2^{ème} activité.

Commentaire

En fonction de la deuxième activité (activité de la compréhension) trouvée au niveau des deux tableaux ci-dessus et présentée sous forme du graphique en secteurs, nous avons constaté chez les apprenants du groupe témoin un nombre de 08 apprenants ont obtenu la note complète, en représentant de taux de réussite estimé de 40 %.

C'est-à-dire, la majorité des apprenants ont mal compris la leçon de la grammaire ou l'échec de la transmission du message par l'enseignant. Mais, en comparaison avec les apprenants du groupe expérimental, nous avons observé qu'un nombre important de 12 apprenants de taux de réussite estimé de 60 % ont pu répondre justement et obtenir la note complète. Cela exprime que la majorité des apprenants du groupe qu'ils soient forts ou faibles en français ils ont bénéficié de la carte mentale, et ils ont obtenu des réponses justes à un nombre plus élevé que les autres réponses du groupe témoin.

Donc, nous pouvons exprimer que les résultats des apprenants du groupe témoin dans cette activité nous montre clairement que les apprenants de ce groupe ont des difficultés et des obstacles dans la compréhension, l'acquisition et la mémorisation de la leçon de la grammaire. Cela indique que la fonction et l'efficacité du support utilisé négatif.

Autrement dit, les apprenants de ce groupe ont les difficultés de la compréhension de la grammaire et la mémorisation de la règle et même temps dans l'application sur les activités proposées.

Selon les données obtenues ; nous avons observé que la majorité des apprenants du groupe expérimental ne trouvent pas de difficultés dans la compréhension et la mémorisation avec l'utilisation de la carte mentale. Ce qui affirme l'efficacité de cet outil dans l'apprentissage de la leçon de la grammaire. Cette méthode a un fort effet positif sur la compréhension et la mémorisation de la leçon. Comme nous avons observé que la majorité des apprenants ont pu comprendre et mémoriser la règle pendant la et après l'utilisation de la carte mentale.

Après réalisation cette expérience, nous pouvons dire que les difficultés rencontrées chez les apprenants du groupe témoin sont à cause de l'utilisation de la méthode traditionnelle dans la présentation de la leçon de la grammaire. Et après la comparaison entre les résultats des deux groupes (groupe témoin et groupe expérimental), nous pouvons dire que l'ancienne méthode comme outil de la présentation d'une leçon n'est pas toujours efficace

parce que les apprenants de cette méthode apprennent la leçon d'une façon linéaire qui considère comme un obstacle de la compréhension et la mémorisation et en même temps, aussi les apprenants souffrent de l'oubli, l'inattention et le manque de la concentration. Cela cause l'absence de motivation et la perte d'apprendre. Par ailleurs, s'exprime que les apprenants n'acquièrent pas toutes les informations données pendant la présentation de la leçon de la grammaire.

Tandis que les apprenants de la carte mentale peuvent construire des nouvelles informations et peuvent les appliquer pour résoudre un problème rencontré dans l'activité proposée. Donc, après les analyses des résultats, nous déduisons que la carte mentale facilite la compréhension et la mémorisation de la leçon de la grammaire à travers l'activation de la mémoire à long terme en évitant les difficultés d'apprentissage. Ce qui pourrait d'aider l'enseignant à réaliser son objectif.

Comme résultat final sur l'efficacité et l'effet positif de la carte mentale et comme outil de la compréhension de la grammaire, nous pouvons dire qu'elle favorise la compréhension, l'acquisition et la mémorisation la leçon de la grammaire chez les apprenants de la 5^{ème} AP. (voir l'annexe).

Conclusion

Selon les informations collectées des résultats obtenus des deux groupes (groupe témoin et groupe expérimental). Nous pouvons confirmer l'efficacité et l'utilité de l'utilisation de la carte mentale, comme outil pédagogique dans l'apprentissage et la compréhension de la grammaire.

Conclusion

conclusion

Comme conclusion générale de notre travail de recherche intitulé : " La carte mentale comme outil de la compréhension de la grammaire en 5e AP : Cas les apprenants de la 5e année primaire d'école AUINETTE Djilani, Hassi Khalifa El oued .Nous pouvons dire que notre recherche a été réalisée dans le but de vérifier et connaître l'effet positif, l'efficacité et l'importance de l'utilisation de la carte mentale comme outil pédagogique en classe de FLE. Elle a concerné de montrer le rôle positif de ce support pour faciliter et en même temps améliorer la compréhension de la grammaire chez les apprenants de la 5^e AP. Notre travail a pour objectif de répondre à la problématique soulevée et confirmer ou infirmer nos hypothèses.

Nous avons remarqué que cette carte est considérée comme un outil pédagogique très important dans la compréhension de cette leçon. Elle occupe un rôle très important dans l'enseignement/apprentissage de cette matière en classe de FLE et cela est prouvé par les réponses et les notes des apprenants du groupe expérimental qui étaient plus élevées des meilleures notes et des bonnes réponses justes comparativement avec celles des apprenants du groupe témoin. Selon cette étude, nous pouvons dire que la carte mentale est un outil pédagogique capable d'apporter une aide aux apprenants, car elle permet de résoudre les problèmes que rencontrent ces derniers.

Cet outil travaille la mémorisation à long terme à travers une vision globale qu'il offre aux apprenants. Ainsi il favorise une bonne compréhension en utilisant les deux hémisphères du cerveau. D'ailleurs, selon notre travail, nous avons remarqué que la carte mentale constitue un outil visuel, car elle se forme des couleurs, des dessins, des symboles et des images capables de faire vibrer et stimuler les émotions positives des apprenants. Ce qui les motive et provoque chez eux l'envie et le plaisir d'apprendre.

Aussi, elle joue un rôle important dans l'existence d'un climat favorable ce qui aboutit un apprentissage réussite et efficace. Donc, elle permet aux apprenants d'être plus motivé, actif, créatif et l'incite à explorer son imagination et développe son intelligence, de ce fait, ils deviennent autonomes dans leur apprentissage.

De ce côté, nous avons pu enfin prouver l'utilité de cet outil dans l'amélioration de la compréhension de la grammaire. ce qui confirme amplement nos hypothèses.

À la fin de cette recherche et à l'appui des résultats obtenus, nous avons remarqué que ces résultats valident nos hypothèses de départ et répondent à notre problématique de notre recherche : **“la carte mentale comme outil de la compréhension de la grammaire en 5^e AP”**.

Pour conclure, nous disons que cet outil efficace ne figure pas dans les manuels ni dans les pratiques des enseignants. Nous voyons que c'est l'heure maintenant de trouver d'autres méthodes de la présentation du savoir et de l'introduire comme support visuel au sein de l'enseignement algérien et surtout dans les écoles primaires.

Enfin, nous espérons que ce travail de recherche est considéré comme un point de départ pour l'exploitation totale de cet outil et encourager d'autres recherches de faire des études profondes sur cet outil dans le domaine d'enseignement/apprentissage de la langue française et surtout dans les écoles primaires.

Les annexes

Les annexes

Exemplaires des exercices corrigé

La date : Mardi 10 mai 2022

Cours : 10^{ème} AP

Projet 02 : C'est un lieu exceptionnel

Séquence 02 : J'aime voyager en famille

Activité parole : Situer un événement dans le temps

Activité : Grammaire

Titre : le complément de temps (CCT)

Méthode : Observation de classe

Nom : BEN. SPAN

Prénom : Khoulou

Groupe : Observation de classe

Exercice 01 :

Souligne le CCT dans les phrases suivantes :

- Il fait beau aujourd'hui. CC
- Maman prépare des gâteaux ce soir. CCT
- La neige tombe en hiver. CCT

Exercice 02 :

Souligne le S, le V et encadre le CCT dans les phrases suivantes :

- Avant, le garçon se cachait sous la table.
S V CCT
- Hier, il est content. S V CCT
- Papa arrive à 10 heures.
S V CCT
- Karim va à l'école.
S V CCT

La date : Mardi 11 mai 2022

Cours : 05^{ème} AB

Projet 02 : C'est un lieu exceptionnel

Séquence 02 : J'aime voyager en famille.

Acte et parole : Situer un événement dans le temps.

Activité : Grammaire

Titre : Le complément de temps (CCT)

Méthode : La carte mentale

Nom : HR. B. I. Z. I.

Prénom : Frédéric

Groupe : Expérimentation

Exercice 01 :

Souligne le CCT dans les phrases suivantes :

- Il fait beau aujourd'hui. ✓
- Maman prépare des gâteaux ce soir. ✓
- La neige tombe en hiver. ✓

Exercice 02 :

Souligne le S, le V et encadre le CCT dans les phrases suivantes :

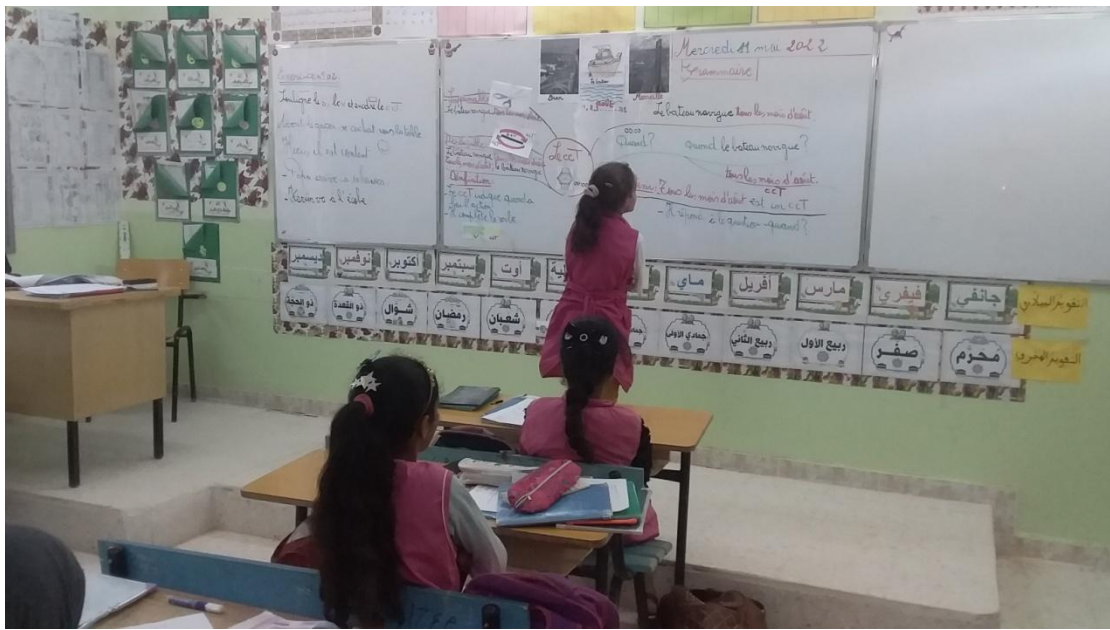
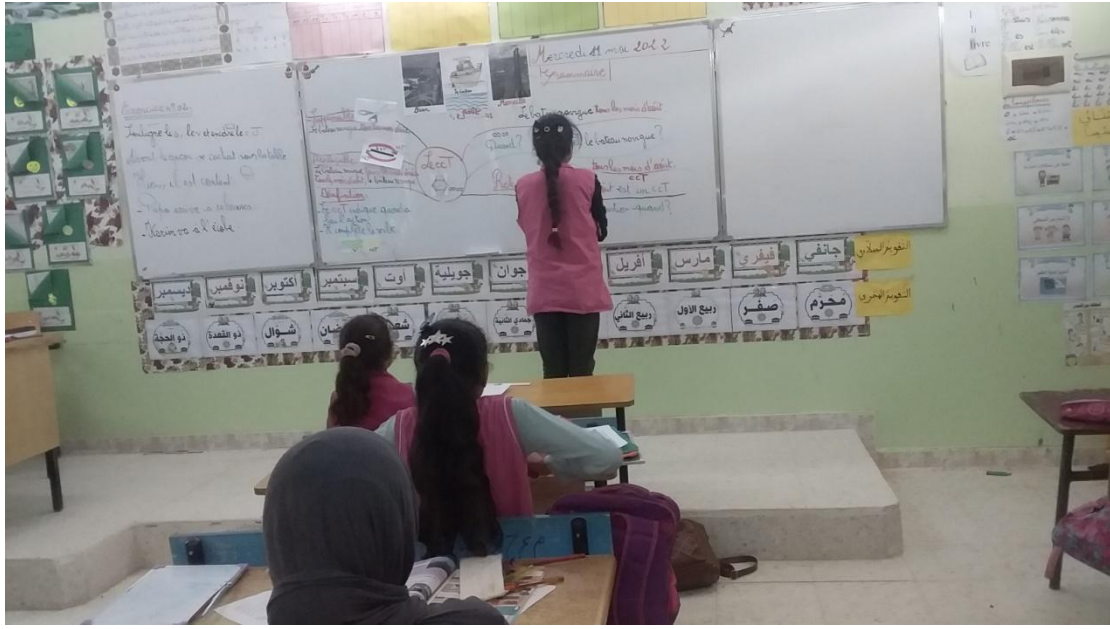
Avant le garçon se cachait sous la table. ✓

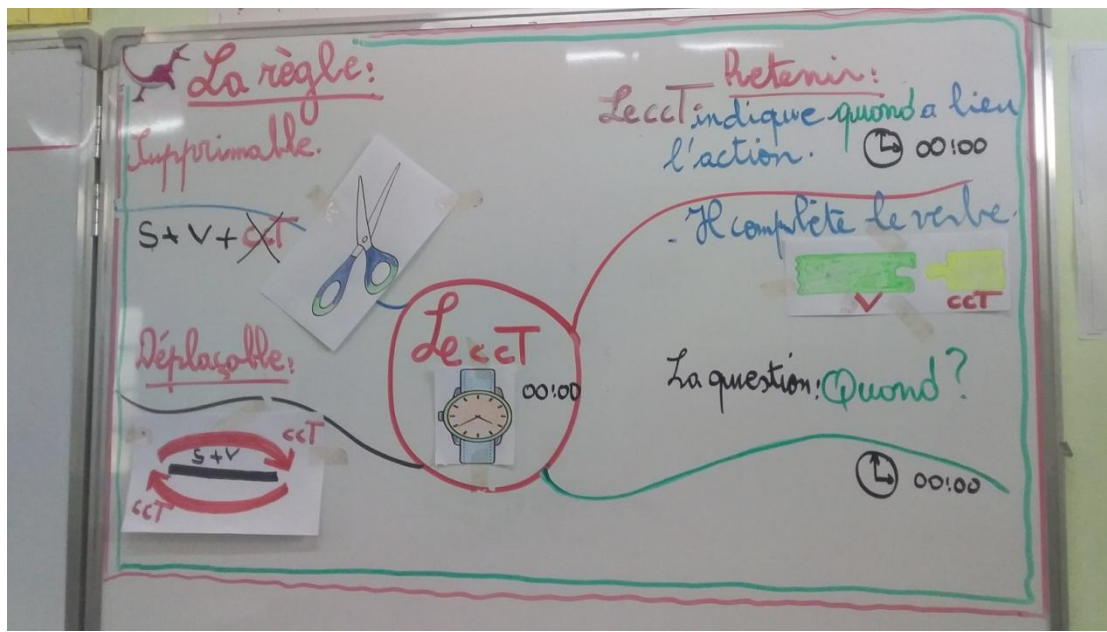
Hier, il est content. ✓

Papa arrive à 19 heures. ✓

Karim va à l'école. ✓

Des photos qui exprime l'activité dans la classe :





Bibliographie

1. Bibliographie:

1. Al-khatib Mohamed, « faut-il ignorer la grammaire explicite en FLE ? », Participation au colloque international L'enseignement des structures langagières en FLE, Université libre Bruxelles, 20-23.03.2008. p235
2. A-M. BOUCHER, M. DUPLANTIE et R. LEBLANC, "Pédagogie de la communication dans l'enseignement d'une langue étrangère", De Boeck Université, Bruxelles, 1988, p.56
3. BACHMAN Lyle & PALME R Adrian 8, Language Testing in Practice. Oxford, Presse University Oxford, 1996, p68.
4. Besse, H. et Porquier, R., Grammaires et didactique des langues, Didier, CREDIF, 1991, p72.
5. Buzan Tony. Et Buzan Bary, Mind Mapping, Dessine –moi l'intelligence, Editions Eyrolles, 2012, p 23.
6. Cahier d'activité de 5AP de français p50
7. Cahier d'activité de 5AP de français p50
8. Claude Jean, idem
9. Cloude jean , les cartes heuristiques au service de l'apprentissage , paris , CPS , 2009, p120.
10. CONEIL DE L'EUROPE, Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer, Paris : Didier. 2005, p 89.
11. *conserver et de rappeler des choses passées et ce qui s'y trouve associé; fonction mentale de représentation du passé.*»
12. Courtillon J, La mise en œuvre de la « grammaire du sens » dans l'approche communicative,
13. CUQ Jean-Pierre, op.cit. p49.
14. Cuq, Jean-Pierre op.cit., p.181
15. De Ketele, Méthodologie du recueil d'informations. De Boeck, 1980, p. 27.
16. Dictionnaire Hachette, collection N°11, 2009.
17. Dolland Viaut , la motivation en contexte scolaire , Revue française de pédagogie , 1995, p 15.
18. Elle se définit par le dictionnaire de Robert (2004, p445) comme : « faculté de
19. Figure extrait de site [https : // www. Frendpik. Com/](https://www.Frendpik.Com/)

20. Flavell, J.H., Metacognitive aspects of problem-solving. In L.B., Resnick (Ed.). The nature of intelligence. Hillsdale, N.J.: Lawrence Erlbaum Associates. 1976
21. Frédéric Le Bihan, Organisez vos idées avec le Mind Mapping, p.04
22. Galison, Robert. COSTE, op.cit , p245.
23. Gaonac'h, Théories d'apprentissage et acquisition d'une langue étrangère. Paris : Hatier, CREDIF ,1990.
24. Gérard F.M et Roegiers X, Des manuels scolaires pour apprendre, Concevoir, évaluer, utiliser, De Boeck, 2009, p35.
25. J. L, Delandrière , Organiser vos idées avec le mind mapping , Paris , Dunod , 2004 – 2007, p19.
26. J.L. Borrisoux et P.Pelpel, *Enseigner avec l'audio-visuel*, Armand Colin, Paris, 1962, p.30
27. Jacquinot G, image et pédagogie, hermès 66, 2013, p262.
28. Jean Luc Deladerière, Organiser vos idées avec le mind mapping-Dunod ; Paris ; 2004.p.11
29. Jean-Pierre Cuq, op.cit. p118.
30. Jean-Pierre Cuq, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris : CLE international, 2003, p18.
31. Jean-Pierre Cuq, idem, p2
32. Jean-Pierre Cuq, idem. p115.
33. Jean-Pierre Cuq, op.cit. p118.
34. Jean-Pierre Cuq, op.cit. p119.
35. Jean-Pierre Cuq, op.cit. p225.
36. Jean-Pierre Cuq, op.cit.p 46 .
37. Jean-Pierre Cuq, op.cit.p117.
38. Jean-Pierre Cuq. op.cit. p191.
39. J-P. Robert, Dictionnaire Pratique de didactique de FLE, Ophrys, Paris, 2008, p.40
40. Larue, C, Les stratégies d'apprentissage des étudiantes dans un cours de soins infirmiers utilisant l'apprentissage par problèmes. Thèse doctorale en sciences de l'éducation, Université de Montréal : Faculté des études supérieures, 2005
41. Larue, C, Les stratégies d'apprentissage des étudiantes dans un cours de soins infirmiers utilisant l'apprentissage par problèmes. Thèse doctorale en sciences de l'éducation, Université de Montréal : Faculté des études supérieures, 2005
42. Le Petit Larousse, dictionnaire illustré, Paris, Larousse, 1988, p.362.

43. Le petit Larousse, illustré, Paris, Larousse, 1996, p514.
 44. Le Robert, op.cit., p63.
 45. LEGENDRE, Renald. Dictionnaire actuel de l'éducation. Paris, Gurin/Eska, 1993. p507.
 46. Liery, Alain, Mémoire et réussite Et scolaire, 3^{ème} éd, paris : DUNO ?1997 ? p. 147.
 47. Marie Eve Damar, pour une linguistique applicable, l'exemple du subjonctif en FLE, Bruxelles, PIE, Peter Lang, 2009, p60.
 48. Mind Genis : est logiciel gratuit de conception des cartes mentales numériques Mongeau, Pierre Réaliser son mémoire ou sa thèse, Presse de l'université du Québec, Laurier, Québec, 2008, p31.
 49. Pierce Charles Sander, Ecrites sur signe, rassemblés, traduits et commentés par Gérard Depedalle, seuil, Pons, 1918, P.69.
 50. Politwer, R. Cité dans Grammaire et didactique des langues, BESSE, H. & PORQUIER, R., 1991, p81.
 51. ROBERT, Dictionnaire, 2005. p147.
 52. Tony Buzan, Une Tête Bien Faite, Paris, Eyrolles, 2011, p.66
-
1. 2- Sitographie: <http://monampanzu.over-blog.com/article-l-enseignement-de-la-grammaire-en-approche-communicative-65388547.html>. Consulté le 24.04.2022 à 21 :15
 2. GALISSON, Robert. COSTE, Daniel. Dictionnaire de didactique des langues, Paris, Hachette, /1976, p 206
 3. www.mytopschool.net/mysti2d/activites/polynesie2/ETT/C07/carteMentale/files/Documents/page2presentationCM.pdf, consulté le 20/03/2022 à 19 :30.
 4. [Http : //WWW. Larousse, Fr / dictionnaire / Français / symbole / 76051](http://WWW.Larousse.Fr/dictionnaire/Français/symbole/76051), consulté le 04/04/2022 à 15 :40.
 5. Extrait se site [www. lemedia. uvsq. Fr/](http://www.lemedia.uvsq.fr/) jeudi 3 lediy créer une carte mentale /
 6. Extrait de site : [https : // eduscol. education.Fr/ numerique / educunm – thematique Images- 1- carte –mentales.png/ view](https://eduscol.education.fr/numerique/educunm-thematique-Images-1-carte-mentales.png) ,consulté le 29/04/2022 à 21 :20.
 7. https://www4.acnancymetz.fr/ia54circos/ienjarville/sites/ienjarville/IMG/pdf/adaptations_dys_et_carte_heuristique_md.pdf, consulté le 29/04/2022 à 18 :30.

8. Extrait de site : [https://www. AC Poitiers. Fr / svt / IMG / PDF/2015 –réaliser carte mentale .pdf](https://www.ac-poitiers.fr/svt/IMG/PDF/2015-r%C3%A9aliser%20carte%20mentale.pdf).
9. Extrait de site : [https:// www.ac-poitiers .Fr/pdf](https://www.ac-poitiers.fr/pdf) idem.
10. Bazzani Roger. M, L'aunotomie, en line, disponible sur, [https : // www. Ipefdak. org / IMG / pdf /1-l-autonomie m. bazzinroger . pdf](https://www.Ipefdak.org/IMG/pdf/1-l-autonomie_m_bazzinroger.pdf), consulté le29/04/2022 a 17 :30.
11. [https:// www. Research gate. Net / publication / 281501703](https://www.Researchgate.net/publication/281501703) – les carte heuristiques toriques au service d'une pédagogie active consulté le 15/04/2022 à 14 : 28.
12. ELA ; Etudes de linguistique appliquée2001/2 (no 122), pages 153 à 164, [[https://www.cairn.info/revue-ela-2001-2-page- 153.htm](https://www.cairn.info/revue-ela-2001-2-page-153.htm)]. Consultée le04 /04/2022 à22 :10.